Fr. 3.80 J.A. B 1820 Montreux

JOURNAL Franz Weber

Janvier/février/mars 1993 N° 23

OUI à l'abolition de l'expérimentation animale

La Colombe-Rouge à l'assaut des transports d'animaux de boucherie

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le 7 mars, le peuple suisse aura à voter sur l'initiative contre la vivisection lancée par 1000 médecins. Lorsque nous éclairons l'expérimentation animale sous son vrai jour, que nous prenons acte statistiquement de ses effets désastreux sur la santé des hommes, et des tortures inimaginables que cette pseudo-recherche impose chaque jour à des millions d'animaux innocents (voir les pages 8 à 13 dans ce numéro), la décision s'impose d'elle-même, de glisser un «oui» déterminé dans les urnes le 7 mars.

Nous connaissons tous la loi incontournable du «qui sème, récolte». Elle est à la base de toutes les religions et de presque toutes les philosophies. Cette loi rend impossible l'amélioration du sort de l'humanité par la torture - les supplices de l'enfer - d'autres êtres vivants et sensibles. L'histoire de la pathologie du 20e siècle nous en apporte la preuve éclatante.

«Ce que vous faites au plus humble de mes frères, c'est à moi que vous le faites» disait Jésus. Mais qui sont donc ces «plus humbles de ses frères»? Selon Jésus, il n'y pas pas d'hommes grands ou misérables, de moindre ou de plus grande importance. Tous les humains sont également les enfants de Dieu et à ses yeux tous sont égaux. Aussi ces «plus humbles de ses frères» ne peuvent être que les animaux. Vu sous cet angle, tout notre comportement envers les animaux est un crime. Et selon la loi du «qui sème, récolte», ce crime trouvera vengeance sur nous et nos enfants.

Ce n'est pas par hasard que dans le monde entier cancers et leucémies mortelles, maladies cardio-vasculaires, affections psychiatriques et maladies de civilisation augmentent de manière effrayante. L'expérimentation animale, comme le montrent une fois de plus et à l'envi les arguments développés dans ce numéro, a conduit la médecine dans une impasse. L'expérimentation animale, lucrative du point de vue financier, est une manière de recherche profondément contraire à la vie.

Qu'on ne s'y trompe pas: la maladie humaine est aujourd'hui cotée à la bourse. Elle rapporte à l'industrie chimique des milliards chaque année en bénéfices nets. L'expérimentation animale ne serait-elle pas un trafic lucratif qu'elle aurait disparu depuis longtemps et qu'il existerait une toute autre manière de recherche.

L'humanité souffre, au sens premier du terme, d'une rage aveugle dans la recherche du profit. Donnons donc enfin une chiquenaude au sort: votons oui le 7 mars. Oui à une recherche à la fois respectueuse de l'homme et de la création. Oui à un progrès authentique. Oui au respect de la vie sous toutes ses formes.

*

Le 1er mars 1993 se déroulera devant la Cour Internationale de Justice des Droits de l'Animal, le procès contre les hauts responsables des cruels transports d'animaux de boucherie à travers l'Europe (voir notre annonce).

Aujourd'hui, j'aimerais inviter tous, les amis des animaux et plus particulièrement vous, chères lectrices et chers lecteurs, à assister à ce procès éminemment important. Nous sommes tous coresponsables des souffrances indicibles des animaux de boucherie - car nous les tolérons directement ou indirectement, car nous nous en soucions trop peu ou pas du tout. Cela doit changer.

Chacun d'entre nous, chaque consommateur peut contribuer à la suppression de ces transports. Le procès de Genève doit être le point de départ d'une nouvelle réglementation, à l'échelon européen. Prenez note de la date dans votre agenda! Venez à Genève le 1er mars!

Franz Weber

Dans ce numéro

La Colombe-Rouge opérationelle	3
Mille médecins contre la vivisection	9
Au paradis des chevaux	15
Australie: le miracle du ranch en perdition	24
Togo: notre alliance avec les éléphants	28
Haute tension: danger pour la santé?	36
25 avril: réouverture de Giessbach	38

Lundi, 1er mars 1993 - 9h30
au Centre International de Conférences
15-17, rue de Varembé, Genève

Procès public contre les transports inhumains d'animaux de boucherie

Entrée libre - Traduction simultanée
Voir également annonce page 6

Impressum

Editeur: Franz Weber pour la Fondation Franz Weber et Helvetia Nostra
Rédacteur en chef: Franz Weber
Rédaction: Walter Fürsprech, René d'Ombresson, Judith Weber
Mise en page: Sylvain Kohli
Impression: Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122, 9014 St. Gall
Rédaction, Administration: Journal Franz Weber,
case postale, CH-1820 Montreux (Suisse),
tél 021 / 964 24 24 ou 964 37 37. Fax: 021 / 964 57 36.
Abonnements: Journal Franz Weber, abonnements, case postale, 1820 Montreux.
Tél. 021 / 964 24 24 ou 964 37 37

Tous droits réservés. Reproduction de textes, de photographies ou d'illustrations avec la permission de la rédaction seulement. Toute responsabilité pour des manuscrits, des livres ou autres documents (photos, etc) non commandés est déclinée. CCP: Si vous désirez soutenir le journal ou l'œuvre de Franz Weber par un don, veuillez l'adresser au CCP 18-6117-3, Fondation Franz Weber, 1820 Montreux.

La Colombe-Rouge
la «Croix-Rouge» des animaux
est opérationnelle

Nous connaissons tous les images terrifiantes d'animaux en détresse grave. Nous savons que des transports d'animaux de boucherie sillonnent l'Europe, que les éléphants d'Afrique sont massacrés, que les filets dérivants menacent les poissons et cétacés dans toutes les mers du monde. Nous ne connaissons que trop bien les tragédies des animaux élévés en batteries, le spectacle du massacre des dauphins dans les îles Féroé et toute la détresse incommensurable d'animaux de toutes espèces lors de catastrophes écologiques qui sont presque toujours causées par l'homme.

La liste des informations terribles s'allonge de jour en jour; nous sommes saisis par la fureur et l'indignation face à tout ce manque de résponsabilité et toute cette cruauté de notre société envers la nature et la faune. La tristesse et le désespoir nous envahissent. La souffrance des animaux dans notre monde est tellement immense et pèse si lourdement sur l'humanité toute entière que le courage nous quitterait parfois.

Malgré tout, nous avons dans cette mer grise et paralysante de tristesse et d'impuissance une consolation et une planche de salut. Elle s'appelle: L'ACTION. Ne plus sombrer passivement dans la tristesse, mais agir. S'attaquer à la misère et à la souffrance des animaux et ne plus lâcher. Oublier son propre déséspoir et soi-même pour exercer une activité résolument positive.

Animé par la conviction que la société humaine de nos jours, dans sa relation avec le monde animal, a besoin d'un tel instrument, Franz Weber fonda, il y a dix ans déjà, la Colombe-Rouge, la «Croix-Rouge» des animaux. L'application réelle cependant devait s'effacer devant ses nombreuses autres tâches si importantes - jusqu'au printemps 1992.

Garder son calme face à la mort et au sang. Visite d'un abattoir modèle, celui de Lausanne

lCours pratique pour des membres de la Colombe-Rouge à l'hôpital vétérinaire de Zurich

Le 3 mai 1992, un cercle d'hommes et de femmes qui ne voulaient plus déséspérer mais agir s'est retrouvé à Giessbach autour de Franz Weber pour un premier séminaire pratique de la Colombe-Rouge. Ces membres actifs de la Colombe-Rouge, dont le nombre est sans cesse croissant, se sont préparés efficacement pour leur première intervention. Ils ont appris, lors d'autres stages théoriques et pratiques instruits par des spécialistes, à s'occuper d'animaux de toutes races et à les soigner. Ils ont appris à garder l'indispensable équilibre moral même dans des situations tragiques, à secourir de façon calme et réfléchie des animaux en détresse immédiate.

Par-delà les frontières

Aujourd'hui, la Colombe-Rouge est opérationelle. Elle s'engage par-dessus les frontières et les continents à alléger les souffrances des animaux immédiatement ou à long terme ainsi qu'à les éviter. Elle s'engage à protéger la vie et la santé des animaux et à maintenir le respect de quelque créature que ce soit.

Comment une intervention de la Colombe-Rouge peut se dérouler, le reportage très réaliste d'une équipe d'intervention à la page 6 nous le montre. Date de l'intervention à La Coruna : début décembre 1992.

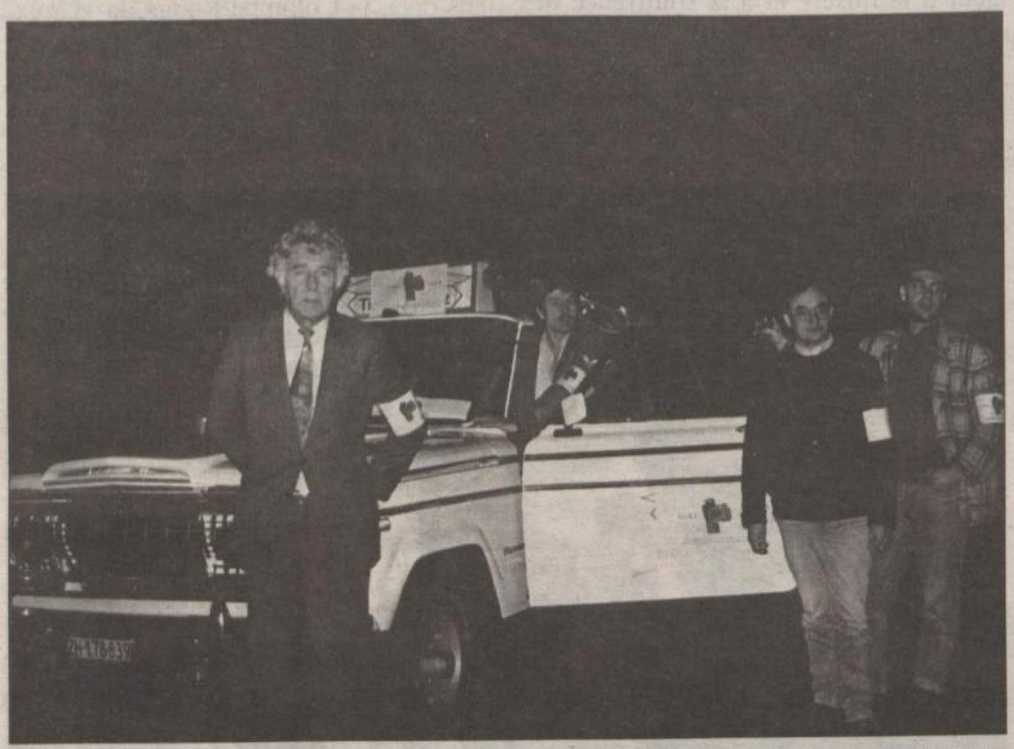
reur des usines à animaux, les transports monstrueux d'animaux de boucherie, la détresse dans certains abattoirs. La souffrance indéscriptible pour des millions d'êtres innocents, angoissés, sensibles, à qui personne ne porte secours dans leur abîme de désespoir et de douleur.

Il est urgent d'agir

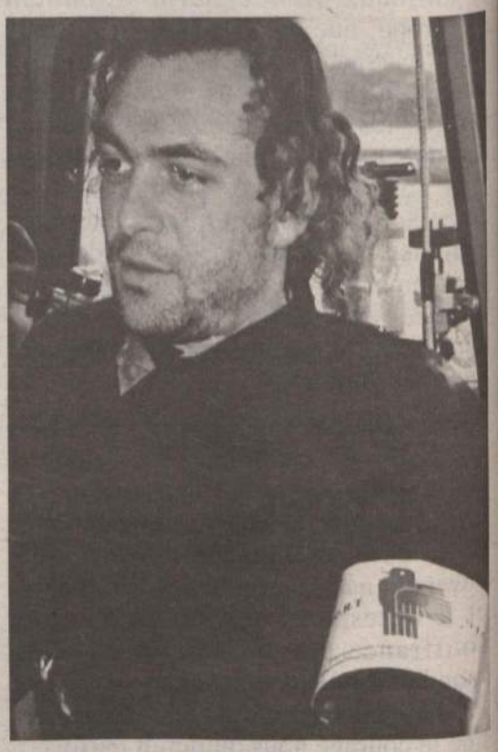
Ces quelques exemples de l'actualité récente et de notre quotidien nous montrent combien il est urgent d'agir. La croissance en nombre des fautes et crimes envers les droits élémentaires des animaux demande une action grandissante, intensive et largement soutenue.

Voilà pourquoi nous nous adressons aujourd'hui à vous avec notre appel engagé pour une participation aux activités de la Colombe- Rouge. Aidez-nous à continuer l'oeuvre de la Colombe-Rouge!

Portez-vous volontaire en qualité de samaritain d'animaux ou de secouriste de la Colombe-Rouge! Participez à la discussion politique pour la sauvegarde des animaux ou alors aidez-nous tout simplement avec un don à l'intention de la Colombe-Rouge. Chaque participation à la réalisation de nos buts est précieuse et importante!



Départ pour la Coruna en pleine nuit. De gauche à droite: Franz Weber, T. H. Utzinger, Alfred Wälchli et Alain Urmi.



Le brassard de la Colombe-Rougei

Marée noire en Ecosse

Mais quelques semaines plus tard seulement, en janvier 1993, l'actualité tragique nous rattrape : marée noire devant les îles Shetland. Une réserve naturelle grandiose et vierge et un paradis, décors du célèbre roman de T.S. Elliot "Les enfants de l'eau" sont gravement touchés.

Mise à part ces évènements tragiques et spectaculaires qui font frémir le monde entier pendant quelques jours et qui réveillent momentanément la compassion et l'indignation de la société internationale, nous trouvons tout près de nous, tous les jours et à toute heure, des tragédies animales. Souvent discrètement, derrière des barreaux ou des murs, pendant la nuit et à l'abri des regards indiscrets, ces drames se jouent et appartiennent pourtant au quotidien de notre société de consommation: l'hor-

Catastrophes pétrolières

La Fondation Franz Weber exige le dépôt de la somme du risque

A peine un mois après le naufrage d'un pétrolier à La Coruna (Espagne), une catastrophe plus grande encore se produit près des Iles Shetland, où un pétrolier géant déverse son contenu mortel dans l'Atlantique, anéantissant toute vie sur les côtes et répandant détresse et souffrance parmi les hommes et les animaux. Combien de temps encore le monde doit-il accepter sans réagir que des affairistes sans scrupules poursuivent leur politique irresponsable du risque à outrance sur le dos de la communauté internationale?

La Fondation Franz Weber en appelle à l'ONU et à chaque Etat souverain afin qu'ils prennent sans tarder et sur le plan international une mesure qui s'impose depuis longtemps: l'obligation pour chaque pétrolier de déposer, avant de lever l'ancre, la somme totale du risque encouru auprès d'une assurance mondialement reconnue. Une telle mesure internationale serait la seule garantie que le monde soit préservé à l'avenir de catastrophes de ce genre, car les compagnies de navigation seraient forcées, pour des raisons purement économiques, à renoncer aux transports à haut risque.

FONDATION FRANZ WEBER

Montreux, 5 janvier 1993

Participez à notre action! Commandez cette affiche (42 x 60) pour affichage dans les écoles, magasins, boutiques, cantines, salles d'attente de médecins, d'avocats, de dentistes, de vétérinaires etc.

L'horreur indescriptible des transports d'animaux de boucherie à travers l'Europe!

252 millions d'animaux de boucherie

traversent chaque année les frontières européennes. Ce que cela implique comme souffrance, comme torture et comme terreur pour les animaux, l'homme normal est incapable de se l'imaginer.

Sur des milliers de kilomètres, les animaux sont charriés dans les conditions les plus infâmes d'un bout à l'autre de l'Europe.

Souffrance atroce et muette de ce taureau à la corne arrachée et aux yeux enflés par les coups infligés pendant son voyage de 3000 km vers la mort

La devise cynique de la CE: transporter des animaux vivants coûte moins cher que de les abattre sur place et d'expédier leur viande dans des camions frigorifiques

38, 40, 42 heures en route, entassés dans des camions à 3 étages, sans eau, sans nourriture, ils subissent jusqu'à l'épuisement total les immondes brutalités de tortionnaires professionnels qui les traquent, les piétinent, les frappent à coup de barre lors du chargement, du transbordement et du déchargement.

Membres brisés, cornes et oreilles arrachées, yeux éclatés, colonnes vertébrales et cols du fémur cassés, sont des dommages de transport «normaux», des «bagatelles» dans le jargon des transitaires

Cette brebis est en route vers le Liban, les membres arrières brisés.

Terrassé par la panique et la douleur, ce porc est traîné par une oreille hors du camion

Même les chocs électriques les plus forts et les plus douloureux appliqués aux testicules ne feront lever ce taureau au col du fémur brisé. Il a fait 2000 km de route depuis la Pologne jusqu'au port d'embarquement croate. Avec la dernière cruauté, on l'accroche à une grue par le pied. La cheville se brise sous le poids, peu importe! L'animal est hissé et jeté dans la soute du bateau prêt à partir pour le Moyen Orient.

Aidez les animaux qui sont en détresse par la faute de l'homme

Il n'est pas possible qu'un personnel incompétent et cruel puisse maltraiter, torturer de la façon la plus abjecte des animaux lors de leur ultime voyage vers la mort. Il n'est pas possible que lors de grèves des douaniers des animaux meurent de soif par milliers, entassés dans des poids-lourds scellés. Ce sont là des cas d'intervention des commandos de la Colombe-Rouge. Mais c'est également dans des cas de grave pollution, de marées noires, d'incendies, que le concours de volontaires déterminés et compétents est indispensable.

Déjà, 60 samaritains des animaux œuvrent à nos côtés. Si vous désirez rejoindre leurs rangs, écrivez-nous.

FONDATION FRANZ WEBER, «COLOMBE ROUGE», CH - 1820 MONTREUX • CCP 18 - 6117-3 • Tél. 021 964.37.37

Marée noire de La Coruña

Première intervention de la Colombe-Rouge

par Alfred Wälchli

Alfred Wälchli

Nous en avions assez des stages, nous étions prêts pour l'urgence et impatients d'appliquer toutes nos connaissances - bref, nous voulions enfin une action concrète. Et la situation de détresse arriva plus vite que prévu: marée noire devant la côte espagnole à La Coruña. Oiseaux marins et mammifères marins en danger immédiat.

Le véhivule de la Colombe-Rouge dans une rue de Ferrol. A droite T.H. Utzinger.

Appel du central d'alarme

Un appel nous parvient à Montreux le samedi 5 décembre 1992 au matin: une première intervention sur le terrain de la Colombe Rouge est imminente. Une équipe de trois hommes avec une ambulance est réquisitionnée. Elle a pour mission de sonder la situation sur place, d'administrer les premiers secours et, éventuellement, d'organiser l'intervention d'un groupe plus important de secouristes.

M. Utzinger et le soussigné partent de Montreux le samedi après-midi à bord d'un véhicule ambulancier très bien équipé. Auparavant nous avons procédé à une mise au point avec M. Franz Weber qui nous a rejoints, venant d'une séance à Berne. Un troisième homme, M. Alain Urmi, complète l'équipage à Clarens.

Voyage dans la nuit

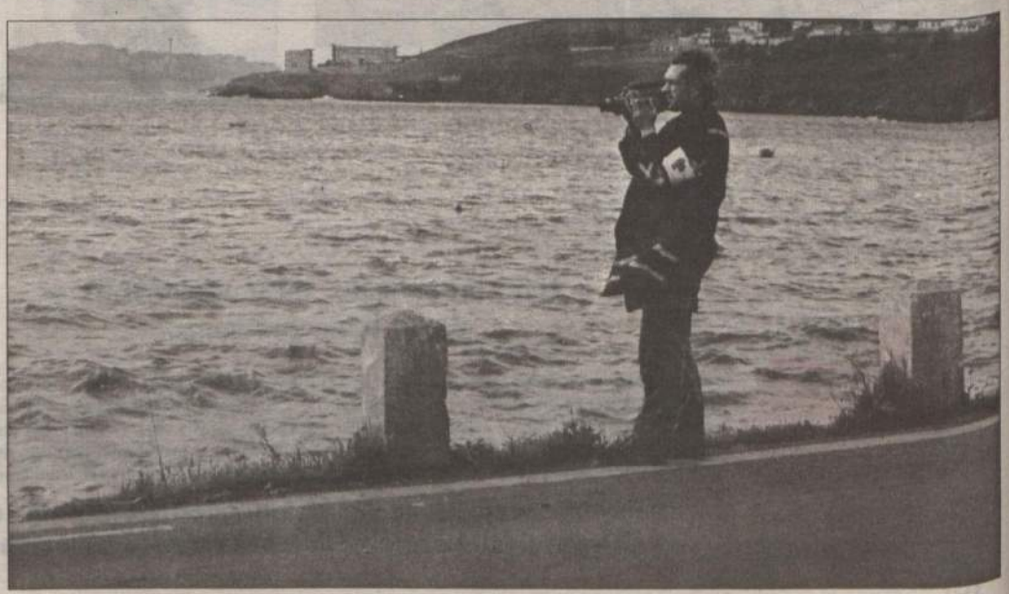
Nous prenons la route à 20 heures, direction Espagne via Genève, l'arrivée à Vivero se fait après environ 24 heures de voyage, le dimanche soir, 6 décembre à 22 heures.

A l'aube du 7 décembre, nous entreprenons l'inspection de la côte de Vivero jusqu'à La Coruña. Le vent et la marée ne nous laissent pas supposer de pollution à l'ouest de La Coruña. Le temps est beau, mais le vent est fort et la mer très agitée. Régulièrement, nous arrêtons notre véhicule pour progresser à pied, vêtus de cirés et de bottes en caoutchouc, jusqu'au front de mer.

Côtes souillées par le pétrole

Nous avons trouvé des endroits très touchés par la marée noire à San Felipe et à Cariño, mais heureusement aucun animal à secourir.

Tout au contraire, le spectacle familier d'oiseaux marins, se balançant au vent, criant et piaillant, et apparamment en très bonne santé, s'offre partout à notre regard. Dans une crique abritée, sur une eau calme, des hérons se tiennent sur une vieille barque de pêche, mais s'envolent le plus normalement du monde et sans peine lorsque nous nous approchons d'eux. Plus loin, direction Ferrol, nous apercevons un groupe de



Pollution aussi loin que porte le regard

cormorans posés sur un rocher et qui nous paraissent bizarres. Sont-ils des victimes de la marée noire que nous devrions ramener et soigner? Nous descendons tout doucement la pente glissante et pleine de cailloux jusqu'au rocher. Mais nous voyant arriver, les cormorans déploient élégamment leurs ailes, s'élèvent dans les airs avec des cris perçants et s'envolent par-dessus la mer brillante, battue par les vents.

Déchets de la civilisation

Ainsi, nous contrôlons jusqu'à midi toute la côte jusqu'à Ferrol.

Un paysan indigène nous a indiqué que sitôt l'accident connu, des scouts et protecteurs d'animaux locaux étaient intervenus pour sauver les oiseaux surpris par le pétrole. En effet, la catastrophe s'est produite dans une zone «civilisée», dans une région très fréquentée près d'un port, et non dans une réserve naturelle vierge. Tout le long de la côte nous rencontrons des tas de déchets rejetés par la mer, des boites de bière et de Cola en profusion, des morceaux de plastique, etc...

Taches mortelles

Depuis un phare bien connu juste après le village de Ferrol, nous avons une vue magnifique sur la mer, et nous apercevons clairement des souillures de pétrole. Mais de toutes les mouettes et des autres oiseaux marins qui tournent au-dessus de l'eau, aucun ne s'approche de ces tâches brunes, mortelles.

A treize heures, nous informons Franz Weber par téléphone de la situation, mais nous restons en état d'alerte, puisqu'il nous reste une autre partie de la côte à contrôler. Nous ne pouvons exclure des surprises, malgré les survols des hélicoptères et les patrouilles des bâteaux de pompiers.

L'état d'alerte maintenu

Mais téléphoner en Suisse n'est pas chose facile depuis les cabines téléphoniques, et nous sommes convenus avec Weber d'interrompre l'état d'alerte des équipes de la Colombe Rouge disponibles en Suisse le soir même s'il n'y a pas contre-ordre, mais de nous manifester à nouveau au moindre problème.

Enorme étendue de la pollution, mais pas d'animaux en détresse

Le contrôle de la côte restante nous montre l'étendue de la pollution, mais toujours ni oiseaux ni animaux qui auraient besoin de notre aide. Mais n'oublions pas cependant que sous l'eau, beaucoup d'animaux sont morts et qu'il faudra des dizaines d'années pour rétablir l'équilibre écologique dans cette partie de la mer.

Retour en Suisse

Nous entamons le retour en Suisse dans la nuit du 7 au 8 décembre. Bien que nous n'ayons pas pu secourir des animaux en détresse lors de cette première intervention de la Colombe-Rouge, nous avons pu faire des expériences importantes.

Conclusions

Déclenchement de l'alarme: le déclenchement de l'alarme doit intervenir aussi vite que possible. Il faut songer à la possibilité de s'abonner aux services des agences de presse, pour ne pas dépendre des médias et perdre ainsi un temps précieux jusqu'à ce que ceux-ci transmettent les nouvelles.

Communication: Les rapports provenant des régions touchées par des catastrophes devraient être enregistrés sur bande magnétique afin d'eviter des erreurs de transmission et d'interprétation. Il serait souhaitable également que le groupe d'intervention possède un Eurosignal.

Groupe: Lors de la composition des groupes d'intervention, il faut veiller à ne pas faire voyager dans la même voiture fumeurs et non-fumeurs.

Matériel: Le matériel doit être disposé, selon son utilisation (cuisine, campement, intervention lors de marées noires, d'incendis etc), dans des containers différents. Il doit être stocké et géré par un central. Les denrées périssables doivent être répertoriées sur une check-liste et achetées par les intervenants selon les besoins imposés par la catastrophe du moment. L'equipement personnel des secouristes devrait être répertorié sur une liste, en fonction de la nature des interventions.

Devant la

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE DES DROITS DE L'ANIMAL
(Organe des NATIONS UNIES DES ANIMAUX)

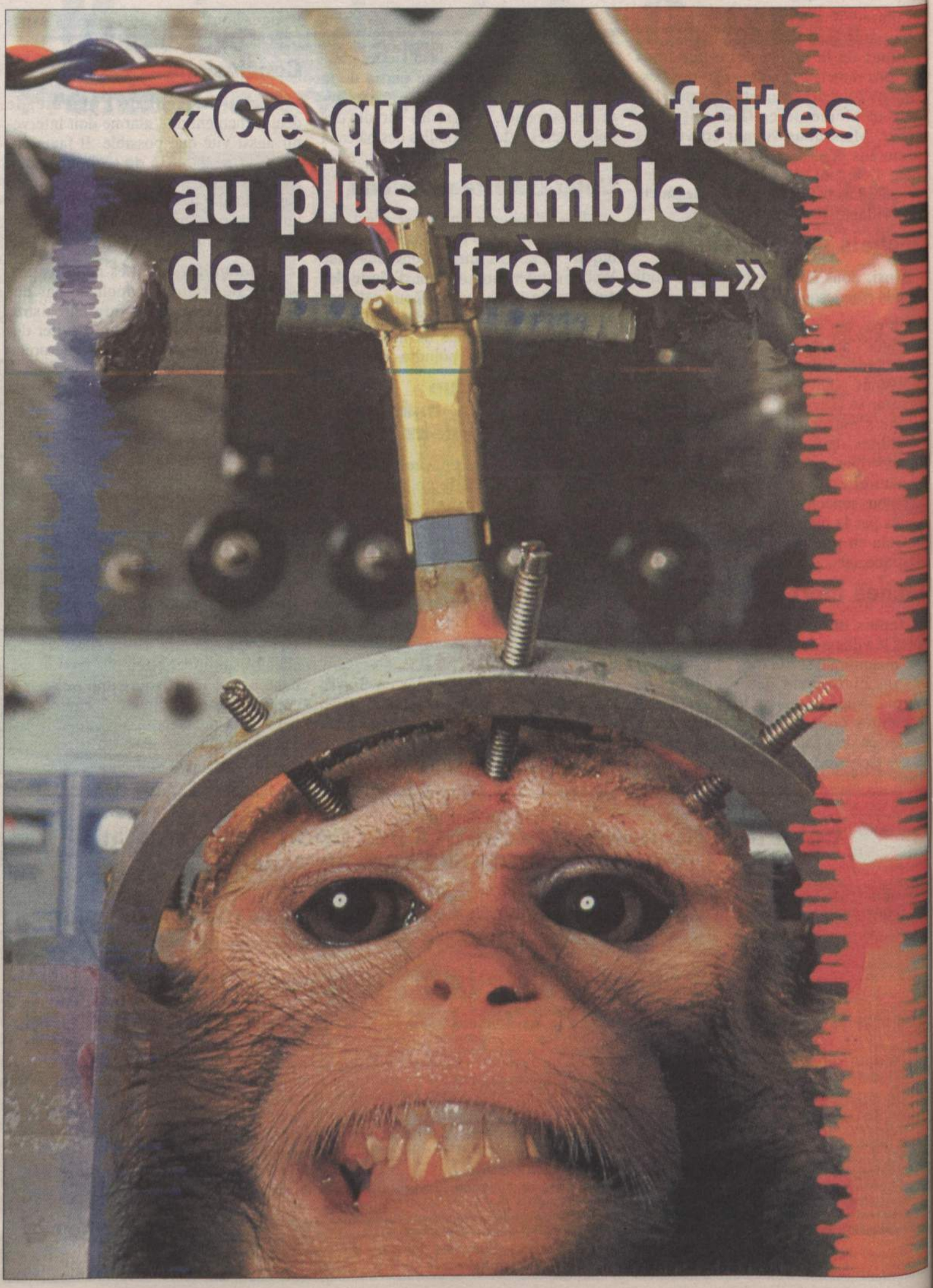
Lundi, 1er mars 1993
au Centre International de Conférences, 15-17, rue de Varembé (Quartier de l'ONU)
à Genève

Procès contre les hauts responsables des horribles transports d'animaux de boucherie en Europe

La souffrance des animaux de boucherie en transit international défie toute description (voir également page suivante). Le procès a pour but de mobiliser l'opinion publique en jetant une lumière crue sur l'un des aspects les plus sombres et les plus honteux de notre vie moderne. Dans son verdict, la Cour devra non seulement condamner mais encore proposer des moyens et des solutions permettant à la société de se libérer de la malédiction et de la honte des transports d'animaux de boucherie.

Le procès est public. - Entrée libre. - Début 9h30 - Verdict 15h00
Traduction simultanée en français, allemand, anglais, espagnol

Aidez-nous à alléger le sort des animaux les plus malheureux parmi ces malheureux que sont les animaux de boucherie! Venez à Genève le 1er mars!



« Ce que vous faites au plus humble de mes frères... »

Mille médecins pour l'abolition de la vivisection

Il faut voter «oui» le 7 mars prochain

Le 7 mars prochain, l'initiative fédérale des médecins pour l'abolition de la vivisection sera mise en votation. Cette initiative est soutenue par de nombreux médecins, chercheurs, scientifiques, et avant tout par plus de mille médecins membres de la Ligue internationale «Médecins pour l'abolition de la Vivisection» (LIMAV), qui a lancé cette initiative.

Pourquoi tant de médecins favorables à l'abolition de la vivisection?

Parce que la recherche sur les animaux n'est pas fiable et peut provoquer des dommages irréversibles à la santé des hommes. Une partie importante des patients hospitalisés le sont pour des maladies provoquées par des médicaments. Un bon pourcentage des décés sont la conséquence de thérapies à base de médicaments développés et testés sur les animaux.

Quelques chiffres: Ces cinquante dernières années en Suisse, la mortalité dûe au cancer et à la leucémie, aux maladies cardio-vasculaires, rhumatismales et mentales, au diabète, à l'asthme bronchique etc. a largement augmenté, atteignant parfois des pointes très élevées (300 % de décès en plus dûs au cancer du sein, 1000 % dûs au cancer des voies respiratoires, 500 % dûs à la leucémie, etc), tandis que durant la même période la population suisse n'a pas même doublé. (données de l'Office Fédéral de la Statistique).

Selon des chercheurs et des cliniciens de renom, les produits chimiques dérivant de l'expérimentation animale et la pollution de l'environnement seraient à l'origine de 85-90 % des tumeurs malignes humaines, de 60 % de toutes les maladies, de 61 % des malformations et de 88 % des naissances d'enfants mort-nés. (Münchner Medizinische Wochenschrift, Tomatis, Boyland, etc.)

Pourquoi il faut supprimer les expériences sur les animaux !

par le Dr méd. Werner Nussbaum et Milly Schär-Manzoli

En réalité, les données obtenues par l'expérimentation animale ne sont ni sûres ni fiables, mais plutôt chaotiques et douteuses. Car il est impossible de provoquer sur l'animal de laboratoire les mêmes maladies que celles qui surviennent de manière spontanée chez l'homme. Il est tout aussi impossible d'induire artificiellement chez un animal de laboratoire des maladies semblables à celles dont ses congénères peuvent être affectés de manière naturelle. Les syndromes pathologiques ne s'inventent pas et ne se construisent pas; ils sont le fruit d'une longue maturation, d'un processus psychophysiologique que l'organisme prépare lentement. Il convient encore d'ajouter que chaque organisme, humain ou animal, réagit selon ses conditions métaboliques du moment, c'est-à-dire par un ensemble de modifications biochimiques tout-à-fait individuel, qui varie d'un sujet à l'autre, et qui n'est jamais semblable dans le temps chez un même individu. Cela en effet dépend des conditions de nourriture, d'environnement, de climat et de tout le cheminement de la vie du patient ou de l'animal considéré. Nombre de médecins se sont demandés selon quels critères les constatations faites sur l'animal sont applicables à l'homme. Ces critères ne sont pas justifiables, compte tenu aussi du fait qu'une bonne partie des médicaments ne soignent pas la maladie qu'ils sont appelés à traiter mais qu'ils en provoquent d'autres, de surcroît parfois plus graves et même mortelles. La chimiothérapie antitumorale provoque elle-même des cancers (notamment de la vessie) et nombre de cas de leucémie; elle est aussi résponsable de la mort de beaucoup de cancéreux par thromboses, toxicité héphatique et rénale, dommage au niveau hématique, maladies cardiaques etc. (The medical

Torture légalisée dans des Universités européennes!

letter). Il y a des médicaments qui favorisent les maladies qu'ils devraient soigner, d'autres qui provoquent des symptômes psychiatriques ou des troubles sexuels (Adverse Drug Reaction Bulletin), tandis que des biens de consommation comme les cosmétiques, les additifs alimentaires, les pesticides ou les colorants sont capables de déclencher des cancers, de modifier notre patrimoine génétique et de causer la stérilité des hommes (Littérature médicale).

Pourquoi donc expérimente-t-on sur les animaux ?

Il s'agit d'argent, de bénéfices et de carrière. Actuellement la plupart des chercheurs prennent de l'avancement en fonction du nombre de leurs publications. La vivisection assure des profits aux éleveurs et aux pourvoyeurs d'animaux de laboratoires, aux fabricants d'appareils de contention et naturellement à l'industrie chimique qui peut envahir le marché avec des produits de mauvaise qualité mais fort rentables, car ils sont soutenus par un marketing trés habile. Si la chimie protège ses bénéfices, il y a aussi des politiciens qui protègent les appuis que leur garantit une certaine oligarchie. De cette façon se constitue un Lobby visant à sauvegarder les intérêts d'une élite, au grand détriment du droit à la santé de la population.

Des moyens peu orthodoxes sont employés pour défendre ces intérêts: on ment au sujet de l'utilité ou de la nécéssité présumée des expériences sur les animaux; on disqualifie les antivivisectionnistes et on essaie de dévier le discours vers des arguments sans rapport avec le thème fondamental, qui est scientifique et qui vise à garantir une médecine à la mesure de l'homme et une recherche sérieuse non subordonnée à des intérêts particuliers. Abolir la vivisection ne signifie pas bloquer la recherche, mais favoriser et soutenir une recherche fiable, moins coûteuse, ni répétitive ni dangereuse comme celle qui repose sur l'expérimentation animale. Il existe beaucoup de méthodes de recherche, qui ne requèrent pas le recours aux animaux et sont en mesure de stimuler d'une façon concrète les progrès de la médecine. Ces méthodes sont employées efficacement dans nombre de laboratoires en Europe et aux Etats-Unis surtout, mais aussi ailleurs. Un exemple frappant: c'est grâce aux cultures de tissus que la tragédie de la thalidomide n'a pas frappé la Turquie. Le professeur Aygün, alors chercheur à l'Université d'Ankara, avait découvert que des cellules humaines in vitro présentaient des modifications tératogènes (inductrices de maladies) au contact de la thalidomide.

On ment aussi en matière économique: on affirme par exemple qu'en cas d'abolition de la vivisection, l'industrie chimique s'enfuirait à l'étranger! Mais elle y est déjà, puisque les quatre cinquièmes des multinationales de la chimie se trouvent déjà hors de Suisse qui ne profite que d'un cinquième des places de travail. En persévérant dans la recherche douteuse telle que la vivisection, résponsable de produits dangereux et de scandales, on va compromettre d'une façon très grave tant l'économie suisse que le prestige de notre recherche.

Et les animaux, qu'en pensent-ils ?

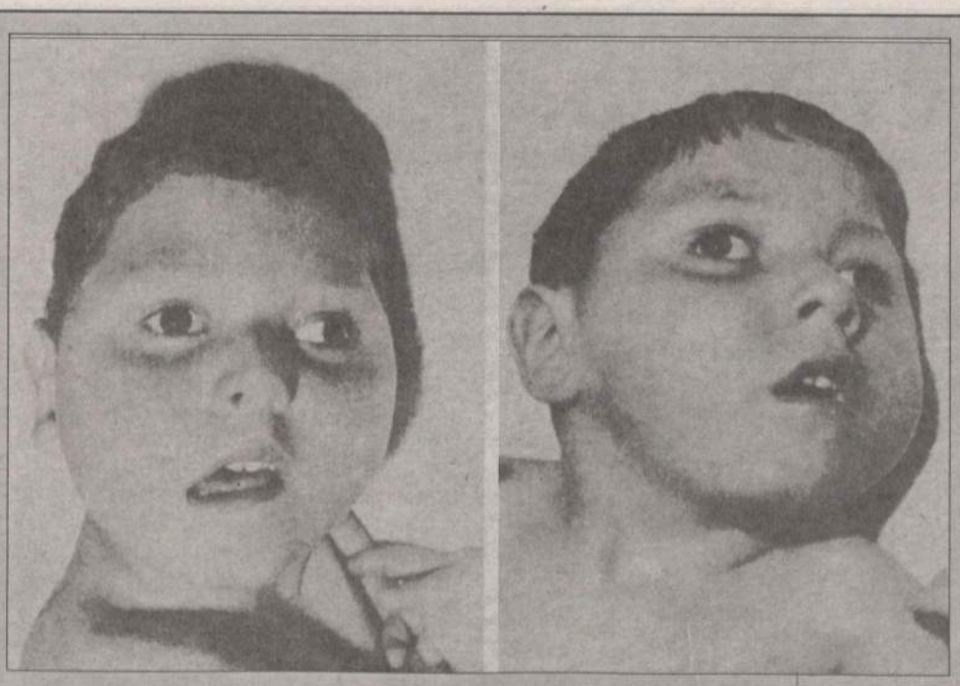
Ils ne peuvent certes pas exprimer leur opinion, mais les faits parlent d'eux-mêmes. En voici quelques-uns :

- On a mis à nu le nerf tibial de singes éveillés pour en étudier les réactions à la stimulation electrique, en augmentant graduellement l'intensité afin d'obtenir un «reflexe moteur». Ceci pour observer les mouvements des animaux. Lors de ces expériences, les singes ont été opérés plusieurs fois afin de détruire certaines

«Préparation» d'un chien de laboratoire pour perfusion de formaldehyde dans le système sanguin

parties de leurs cerveaux, une région latérale du cervelet notamment, et on les a à nouveau soumis à des stimulations electriques. Enfin, on a coupé les nerfs cérébraux des malheureux animaux, qui - encore vivants - ont dû subir une résection partielle de la moelle épinière (expérience effectuée à l'université de Fribourg, documents).

Test de laboratoire pour additifs alimentaires. «Etude» pour un fabricant d'huile: une souris noyée dans de l'huile de maïs traitée.



Alexandre K., né le 18 mai 1983, fut vacciné contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos. S'ensuivit une lésion au cerveau qui fut reconnue sur la base d'une expertise de la clinique infantile universitaire de Werzburg comme "une conséquence secondaire de la vaccination entraînant un dédommagement". Aujourd'hui l'enfant est aveugle, souffre d'un lourd handicap intellectuel et de paralysies crampoïdes des quatres membres. L'examen tomographique informatisé a révélé une destruction presque complète du cerveau.

- Des yeux de chats ont été extirpés pour des études sur la rétine tandis qu'on a endommagé la partie postérieure de la cornée d'autres chats en écrasant l'appareil oculaire avec une «sphère magnétique en nickel» introduite dans les yeux (Université de Zurich, rapport signé par les auteurs de cette expérience).

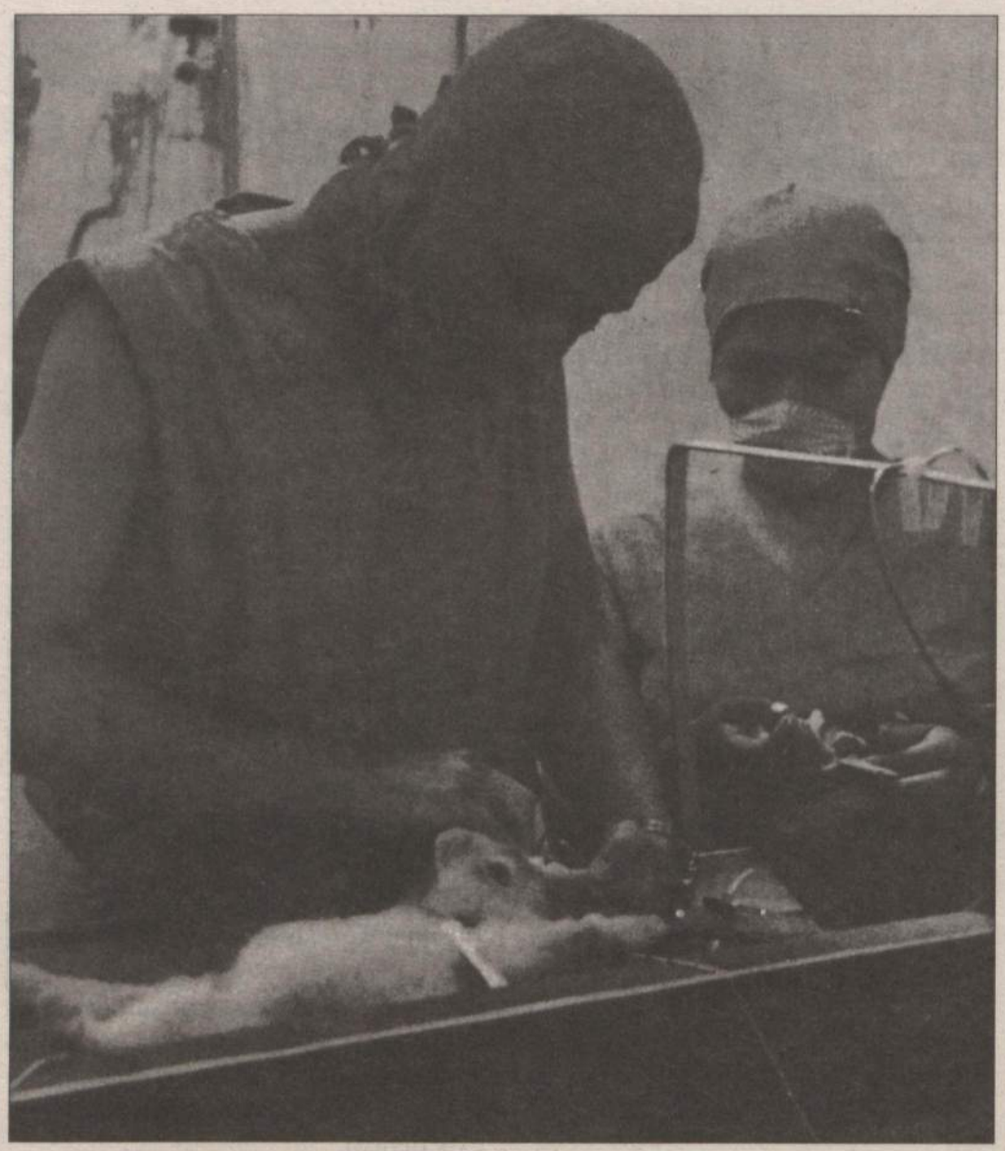
Test de laboratoire pour produits ménagers: des chats mutilés, ensanglantés provenant d'une série d'essais de la firme Colgate.

- Chez des chiens, on a trépané la partie médiane du tibia, en pratiquant six trous remplis ensuite avec une matière organique à tester. D'autre part, on a ouvert la paroi frontale et la calotte des chiens en sciant les os en surface afin d'endommager les méninges (Bern, Tierspital et Inselspital, expériences effectuées aussi sur des singes, documentation).

Les sadiques au travail

- Sur 188 chiens des ouvertures ont été pratiquées dans la gorge et dans la poitrine; l'aorte et la valvule mitrale ont été enlevées et remplacées par des prothèses artificielles. Les animaux, encore vivants, ont été mis sous l'action d'oxigénateurs; puis on leur a enlevé la trachée et implanté un stimulateur cardiaque. Enfin, les animaux ont été soumis à des test (Université de Zurich, rapport signé par les auteurs de cette expérience).

A Bâle, Lausanne, Genève, Fribourg, Zurich, Berne, dans les universités et dans les industries chimiques, les ani-



Tests de cosmétique: souffrir pour le «bonheur» des humains.

et des comités d'éthique, et que l'animal de laboratoire est protégé !

Il y a de bonnes raisons d'abolir la vivisection

C'est notre santé qui est en jeu ! Les temps sont venus de supprimer une méthode qui rappelle l'obscurantisme du Moyen-Age : un obscurantisme scientifique, éthique, social. L'abolition de la vivisection est une nécéssité médicale urgente, et c'est une nécéssité écologique, condition première pour la survie de notre planète.

Mettre fin aux mensonges

Il faut mettre fin aux mensonges, aux cruautés, à une recherche qui n'est pas digne de ce nom, et établir ensemble les bases d'une recherche de haut niveau, dirigée par des médecins et des chercheurs qui ont à coeur la santé de l'homme. N'oublions pas que les laboratoires reçoivent chaque année des subventions avec l'argent de nos impôts, avec des fonds publics qui pourraient être affectés à l'amélioration de notre santé, plutôt que de soutenir une méthode non fiable, erronée et cruelle, déstinée à servir les intérêts d'une petite oligarchie.

Le peuple suisse sera appelé aux

maux subissent toutes sortes de supplices:

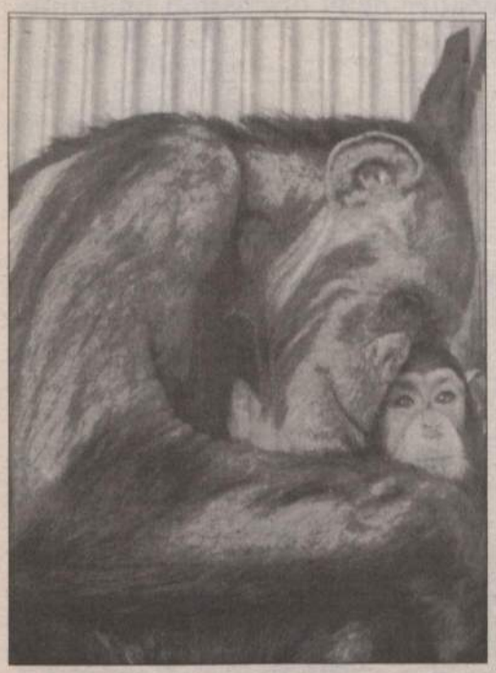
Quels supplices imposés sans raison: dix mille morts quand même

On trépane la calotte cranienne des chats pour enfoncer des électrodes dans le cerveau; on pratique des laminectomies (resection et ablation de certaines vertèbres) pour mettre à nu les nerfs spinaux. Chez nombre de lapins on a enlevé la membrane synoviale qui couvre la surface intérieure des capsules articulaires et des os, dans l'espoir de déchiffrer le mystère des rhumatismes qui continuent à frapper les hommes, tandis que des médicaments antirhumatismaux dérivant d'expériences analogues ont tué 10'000 personnes dans les seuls Etats-Unis (rapport Naeder sur les dommages du Phénilbutazon et de l'oxyphenbutazon). Et pourtant ceux qui tirent des profits de la vivisection affirment qu'en Suisse la loi est très sévère, qu'il existe des commissions de contrôle

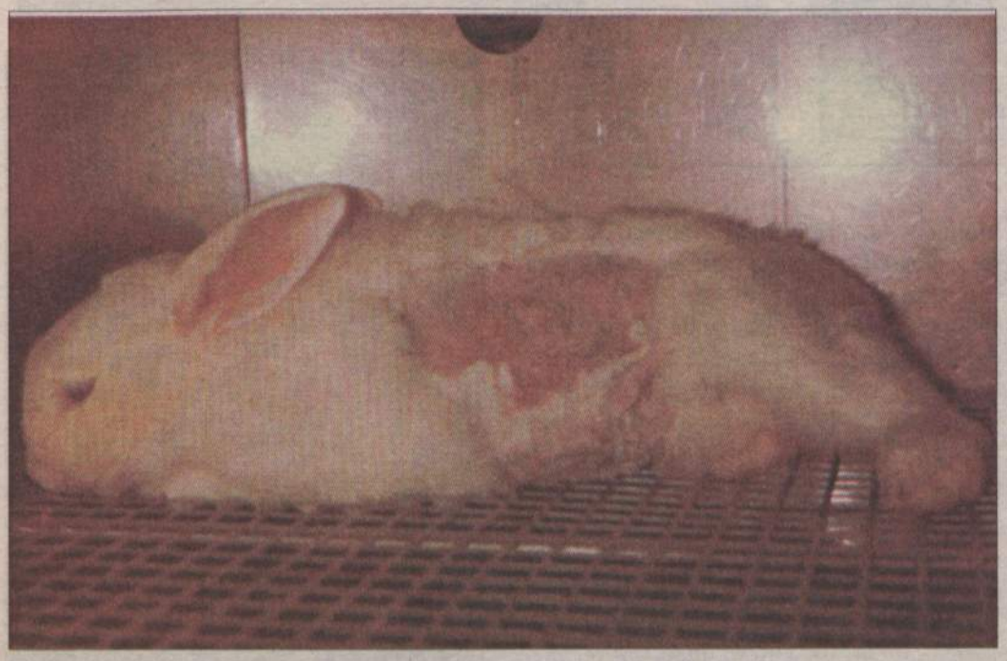
L'enfer sur terre pour ce rat de laboratoire.

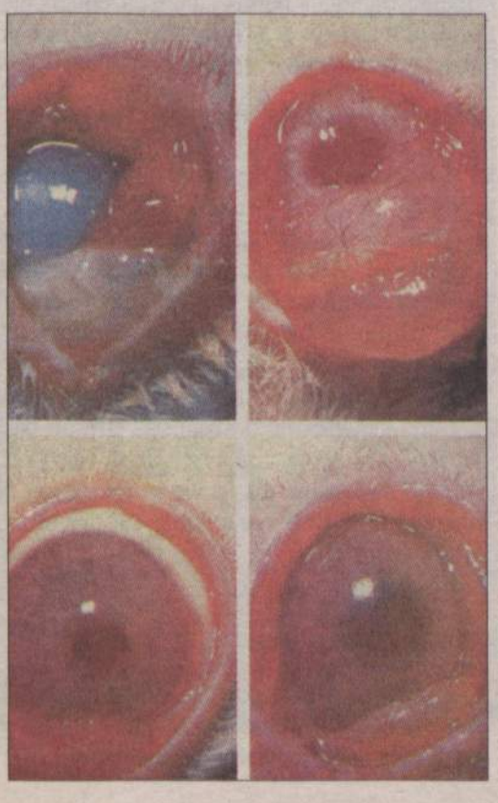
urnes le 7 mars 1993 afin de se prononcer sur l'initiative des médecins pour l'abolition de la vivisection

Il faut voter «OUI» afin de mieux soigner nos malades; il faut bâtir un avenir pour nos enfants, il faut supprimer la torture et la violence dans les laboratoires «OUI» à l'initiative des médecins pour l'abolition de la vivisection,



L'expérimentation animale détruit les liens les plus sacrés.





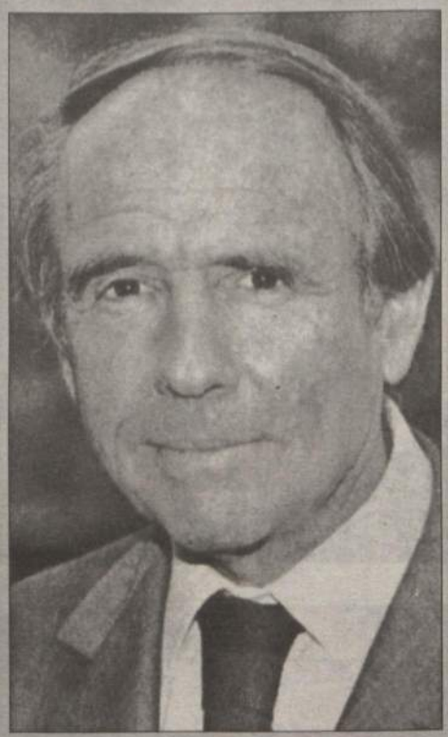
Ci-contre: L'horrible test Draize, test de toxicité des cosmétiques, détruit les yeux des animaux «au nom de la beauté». Sur la grande photo du haut: Des millions de lapins sont aveuglés chaque année pour des consommateurs qui se veulent «dans le vent de la mode». Ci-dessus: Test LD 50 pour déterminer la concentration tolérable de produits de beauté, de soins corporels et à usage ménager.

Europe: l'exemple de la Suisse

Le choix qui s'impose ou l'imposition du choix

Dans le dernier numéro, nous avons publié une citation de Sadruddin Aga Khan au sujet d'une éventuelle adhésion de la Suisse à l'Espace économique européen. Or l'ancien Haut Commissaire aux Réfugiés nous fait remarquer que ses propos ont été mal rapportés et sortis de leur contexte. Il spécifie en plus qu'en tant que non-ressortissant suisse, il n'entend pas s'ingérer dans le fonctionnement politique de notre pays et que ses propos tenus à l'occasion du 700ème anniversaire de la Confédération n'étaient en aucune manière liés à la votation du 6 décembre dernier. Si nous publions ci-après l'essentiel de son exposé, c'est qu'il nous apparaît comme l'expression d'une vision globale de la Suisse, de son histoire et de son identité qui dépasse le cadre de la discussion politique actuelle dans une Europe qui se cherche. ***Red.***

par Sadruddin Aga Khan



(...) Ayant fréquemment voyagé, surtout ces derniers temps, dans des pays qui ont beaucoup à envier à celui-ci (la Suisse), je ne puis m'empêcher de penser que les Européens auraient avantage à s'inspirer de l'espace suisse plutôt que la Suisse de l'espace européen. Je m'explique: la Confédération helvétique a su développer un système politique où la participation directe du citoyen au processus décisionnel est sans égale. Lequel des Etats-nations de l'Europe ou d'ailleurs a un respect analogue pour la décentralisation et l'autonomie régionale? Où trouve-t-on un aussi grand nombre d'élus locaux? Dans quelle mesure pourra-t-on préserver cet équilibre en déléguant les responsabilités aux grandes bureaucraties de la Communauté? Cette dernière pourrait tirer quelques conclusions de la manière dont la Suisse a su intégrer - malgré quelques heurts sans conséquence - une population d'origines et de langues aussi diverses que différentes.

Nivellement par le bas

Le régionalisme de Denis de Rougement n'est pas celui de Bruxelles. L'intégration, en particulier en ce qui concerne le domaine des lois et de la réglementation, ne devrait jamais se traduire par le nivellement vers le bas dans la recherche d'un dénominateur commun. De la taille des camions aux lois sur la condition animale, les dispositifs communautaires ne doivent pas être un pas en arrière. Il ne servira à rien de se lamenter lorsque la qualité de la vie et de l'espace helvétique se trouvera atteinte par des décisions collectives où la voix de la Suisse n'aura guère compté.

Une croissance constante

Les institutions, par les temps qui courent, sont plus vulnérables que les structures financières. Et si les Suisses, dans ce domaine, contribuaient davantage qu'ils ne reçoivent? Quel est le coût exact de la participation aux marchés européens? L'économie helvétique a maintenu une croissance de 2,8 % par an durant les cinq dernières années. Le franc suisse est solide. Est-il réaliste de craindre l'isolement de la Suisse à l'extérieur d'une "forteresse Europe" au moment où les sondages nous rappellent que 20 % des compagnies européennes songent à développer leurs investissements dans les pays de l'AELE - dont ce pays fait partie?

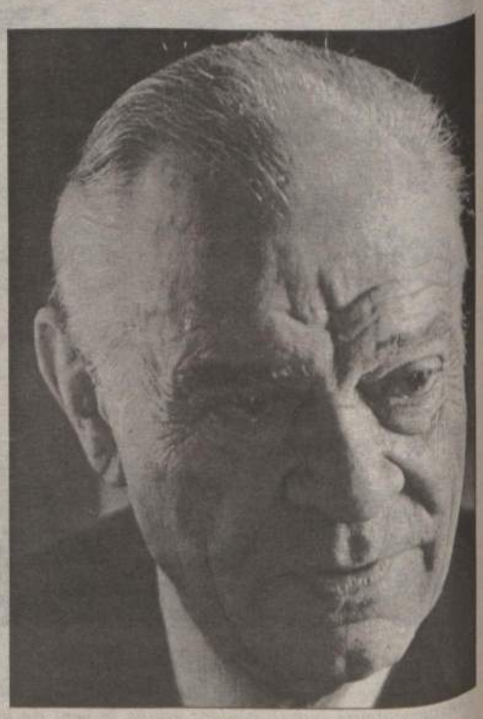
Certes, les objectifs louables d'un marché unique pourraient contribuer à démanteler les barrières d'un protectionnisme à outrance. Les Suisses affrontent ces défis dans plusieurs domaines. Pourront-ils être mieux cernés par une adhésion à la Communauté?

Choisir sa propre voie

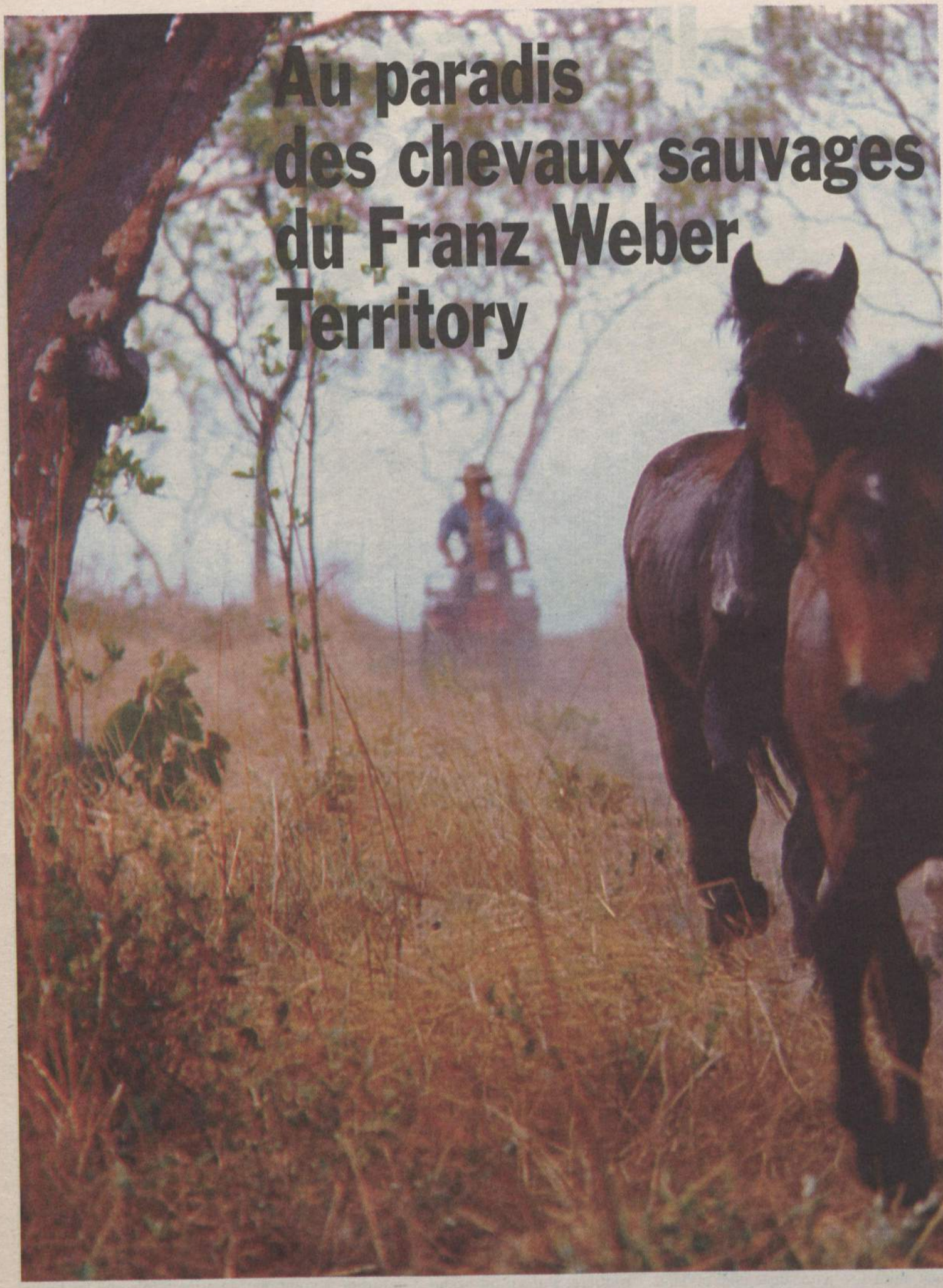
C'est la question à laquelle une réponse doit être donnée avant de franchir le Rubicon. Et si la Suisse donnait l'exemple au reste de l'Europe en choisissant sa propre voie?

Voici la pensée d'un amoureux de ce pays à l'occasion du 1er Août: que ceux qui ont le bonheur et le privilège - trop souvent gaspillé - de pouvoir exprimer leur point de vue grâce au bulletin de vote, sachent faire le choix qui s'impose tout en se gardant d'être influencés par l'imposition du choix.

Sadruddin Aga Khan.



Denis de Rougemont



Au paradis des chevaux sauvages du Franz Weber Territory

«Hallali» salvateur à Bonrook

Avec le «bush bike» aux trousses de l'étalon noir

par Judith Weber

Un seul pneu de son engin de brousse touche encore le sol, alors que Peter Thompson evite dans une course éffrénée troncs d'arbre et buissons, dérape, glisse et passe à quelques millimètres de rochers pointus. L'étalon sauvage noir luisant qu'il talonne de près, essaie de s'échapper vers le côté, se tortille, tente habilement une ruse - mais Thompson ne lâche pas prise. Vingt mètres encore, dix... maintenant! Ca y est, il le tient! Il le tient! Le fier cheval noir avec sa crinière rousse doit emprunter à présent un couloir marqué par des fanions rouges et qui le conduit directement dans l'enclos sûr du refuge des chevaux.

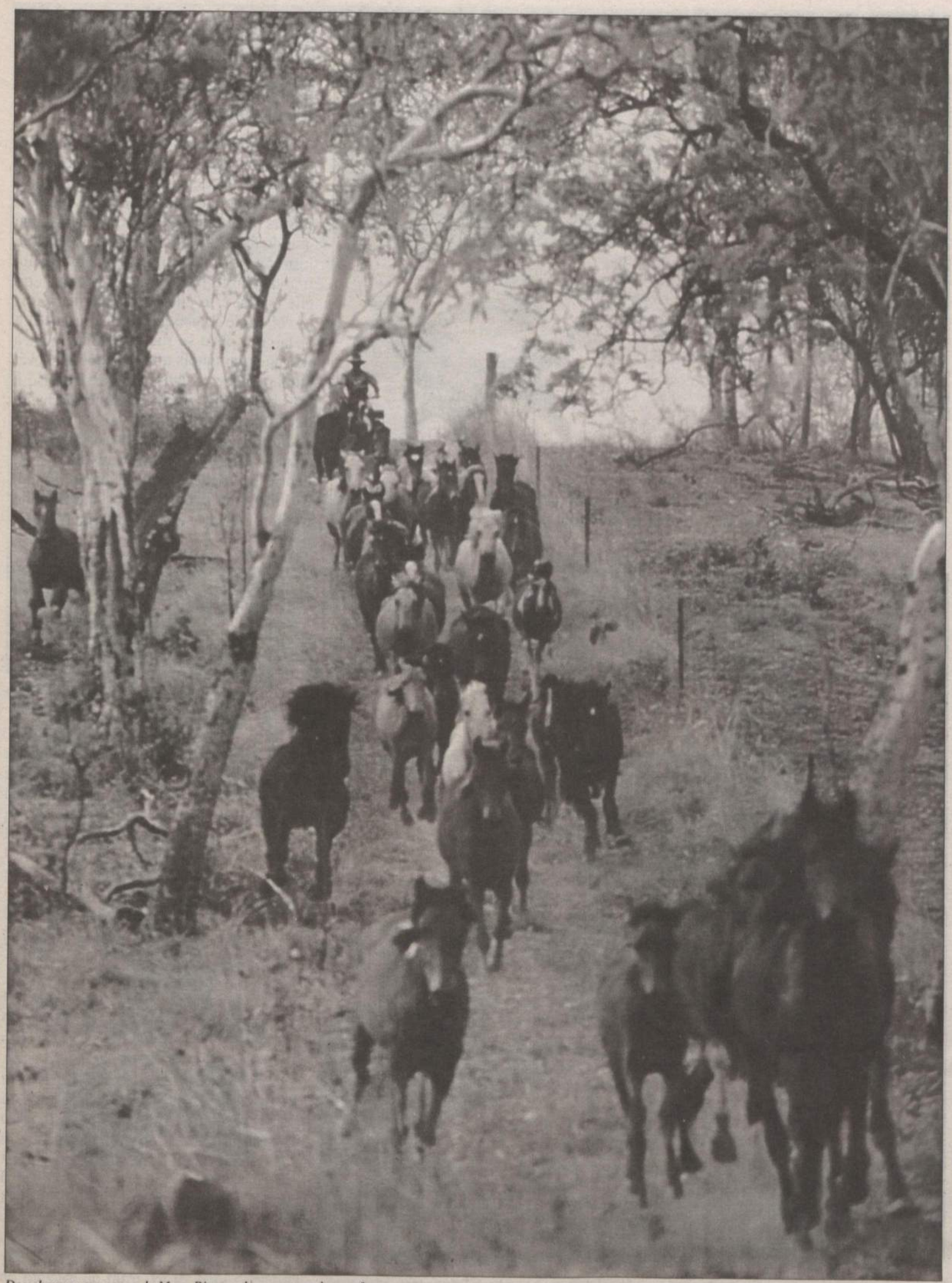
Rapport de forces

Mais au dernier moment, le magnifique animal se jette sur le côté et dans une ruade vicieuse, heurte le volant de Thompson avant de galopper dans le sens opposé, tout droit vers la brousse infinie de Mary River. «Ihaaa, bâtard! Attends, diable noir! Je t'aurai quand-même!», hurle Thompson, se dresse dans les étriers, tourne furieusement son «quad», fait hurler le moteur et poursuit à nouveau, dans un élan de rage enthousiaste, le cheval noir; tête et épaules en avant il fonce dans les buissons qui se referment derrière lui.

Malins et rapides comme l'éclair

«A Mary River, tout près de notre frontière, j'ai vu un grand nombre de nouveaux brumbies!» nous a rapporté Peter Thompson tout excité, il y a deux jours au dîner. «Il doit s'agir de trois troupeaux au moins, avec des bêtes magnifiques ! Je dis que nous devrions les attraper avant que les petmeaters nous les descendent sous le nez!»

A présent Peter Thompson et Lance Lawrence sont donc en train de pourchasser ces chevaux pour les sauver. Bravant les vices du terrain, les rochers, bois morts et buissons épais, la chasse déchainée se déroule sur les «quads», des Cross-Country-Bikes, sorte de VTT à quatre roues, legers et spécialement conçus pour le bush. Le soleil est impitoyable, la chaleur mordante, et Lance et Peter qui donnent leurs dernières forces pour diriger les chevaux magnifiques vers leur abri de sécurité, découvrent pour la n-ième fois que les brum-



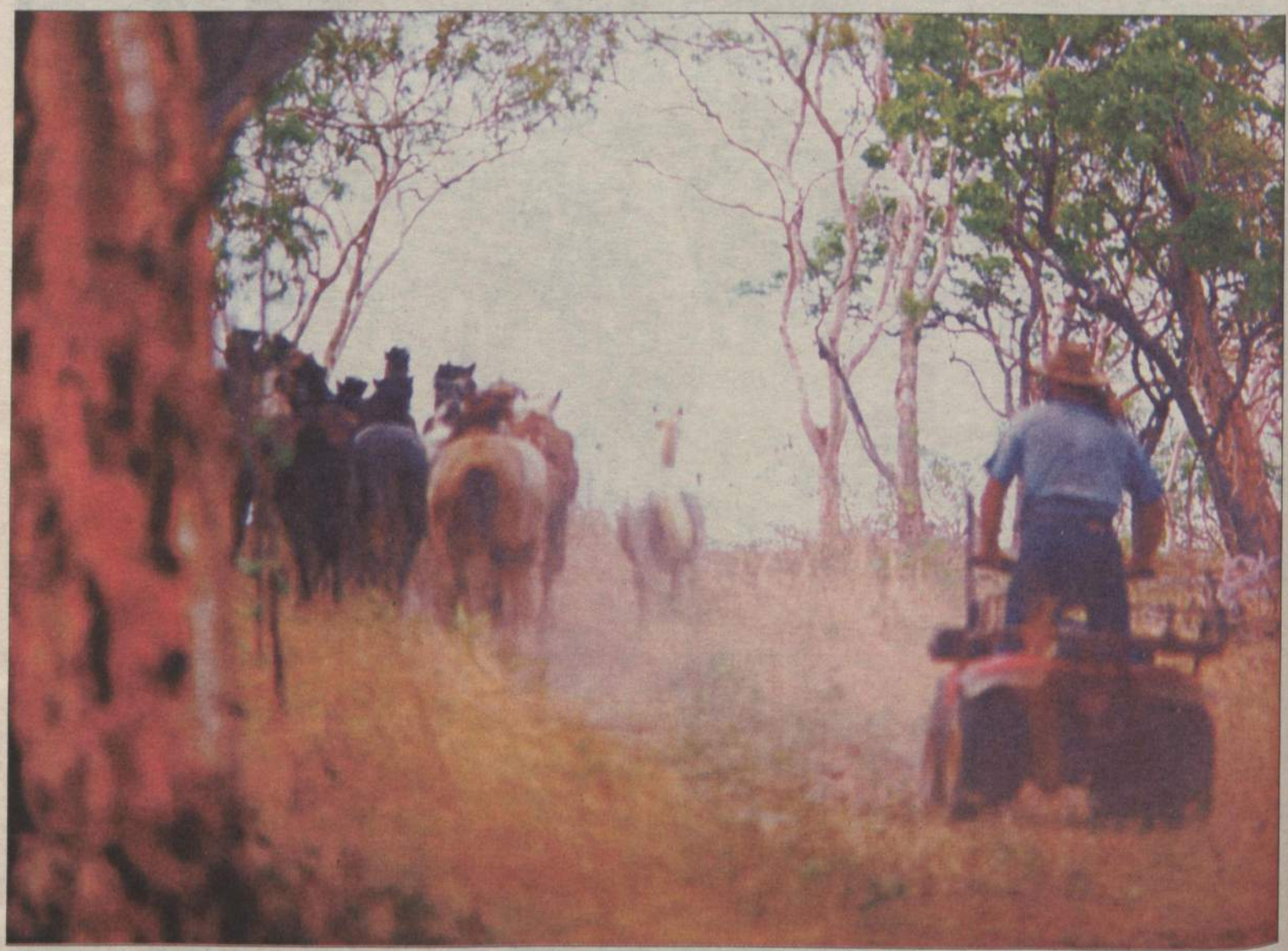
Des chevaux sauvages de Mary River galòppent vers leur refuge.

Trot soutenu le long du corridor qui mène à la sécurité du refuge.

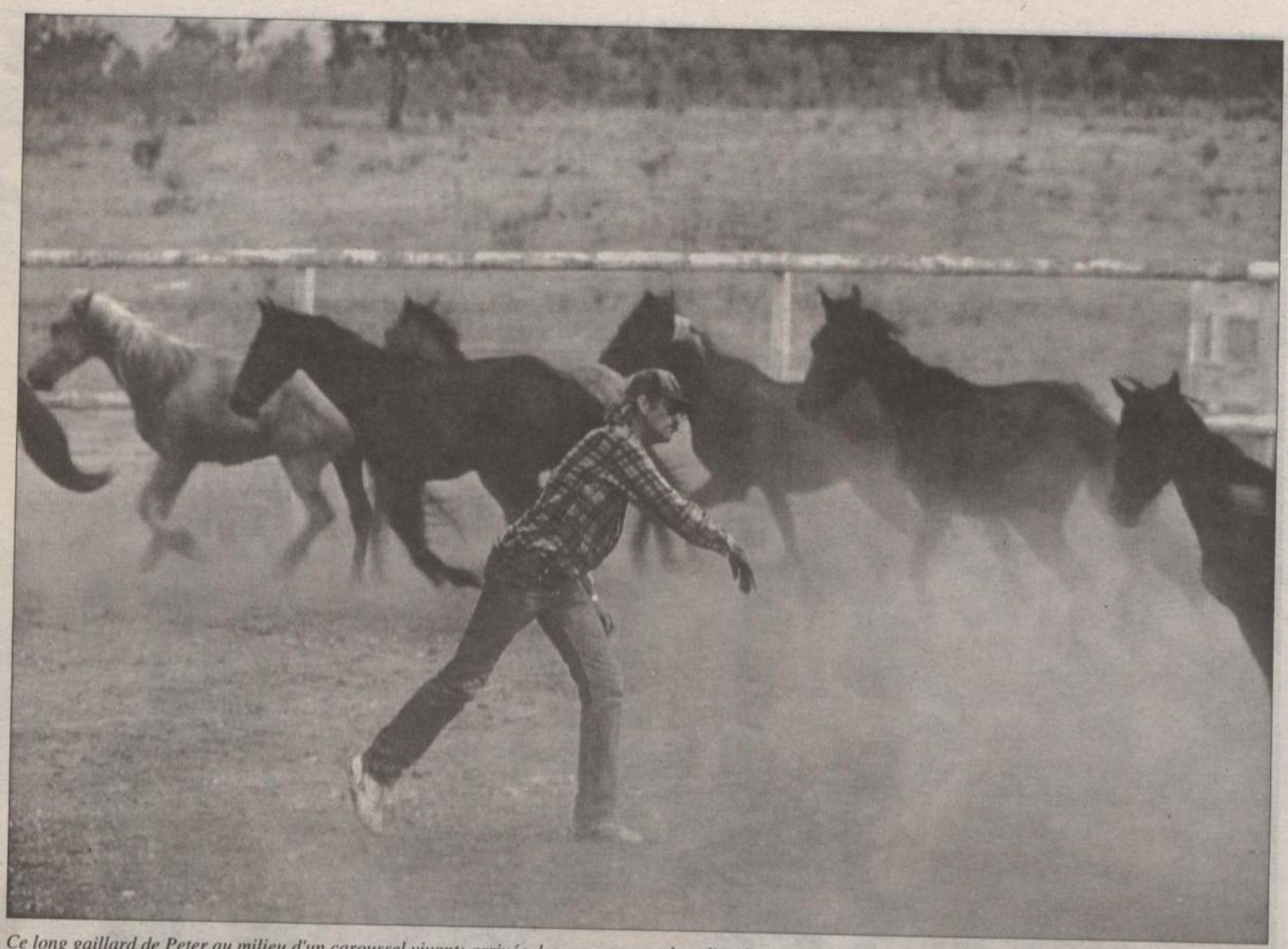
bies sont plus rapides que l'éclair, malins, infatigables et beaucoup plus difficiles à rassembler que les boeufs.

Cache-cache avec les rois de la brousse

Vers dix heures, les deux chasseurs reviennent avec six nouveaux chevaux à proximité de l'enclos; quatre des brumbies galoppent sans problème aucun à travers le couloir vers l'enclos. Mais une grande jument rousse-argentée s'échappe juste avant d'avoir atteint le but. Par un inconcevable mouvement de courbette elle réussit à se glisser littéralement sous le volant de Lance pour prendre aussitôt le large. Lance se rue immédiatement à sa poursuite tandis que le sixième cheval embarque Peter dans un chassé-croisé à travers les bois, jusqu'à ce que sa chaine de transmission lâche et l'oblige à l'abandon. Lance n'a pas eu plus de chance. Lors de sa chasse sans succès il a heurté un rocher pointu avec son quad. Résultat : un pneu éclaté et une cheville tordue. "Ah la saloppe! La sacré belle



Notre stckman le constate une fois de plus: Les brumbies sont malins, rapides et infatigables.

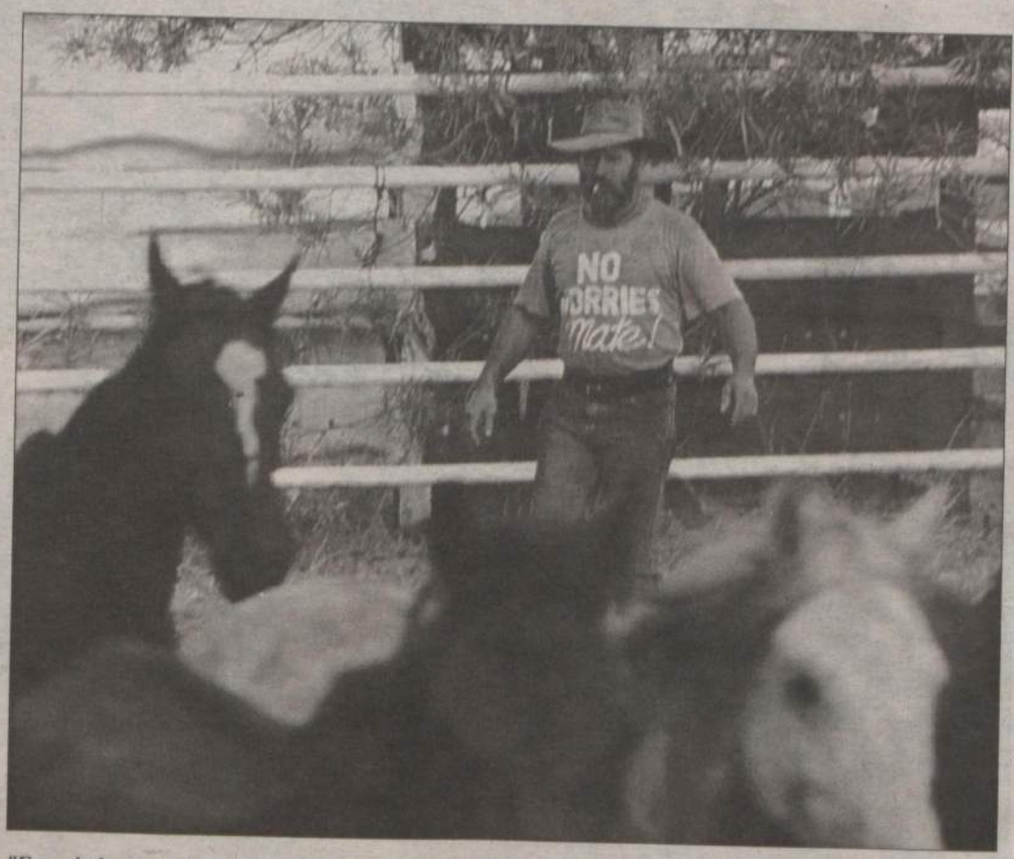


Ce long gaillard de Peter au milieu d'un caroussel vivant: arrivée des «nouveaux» dans l'enclos de contrôle.

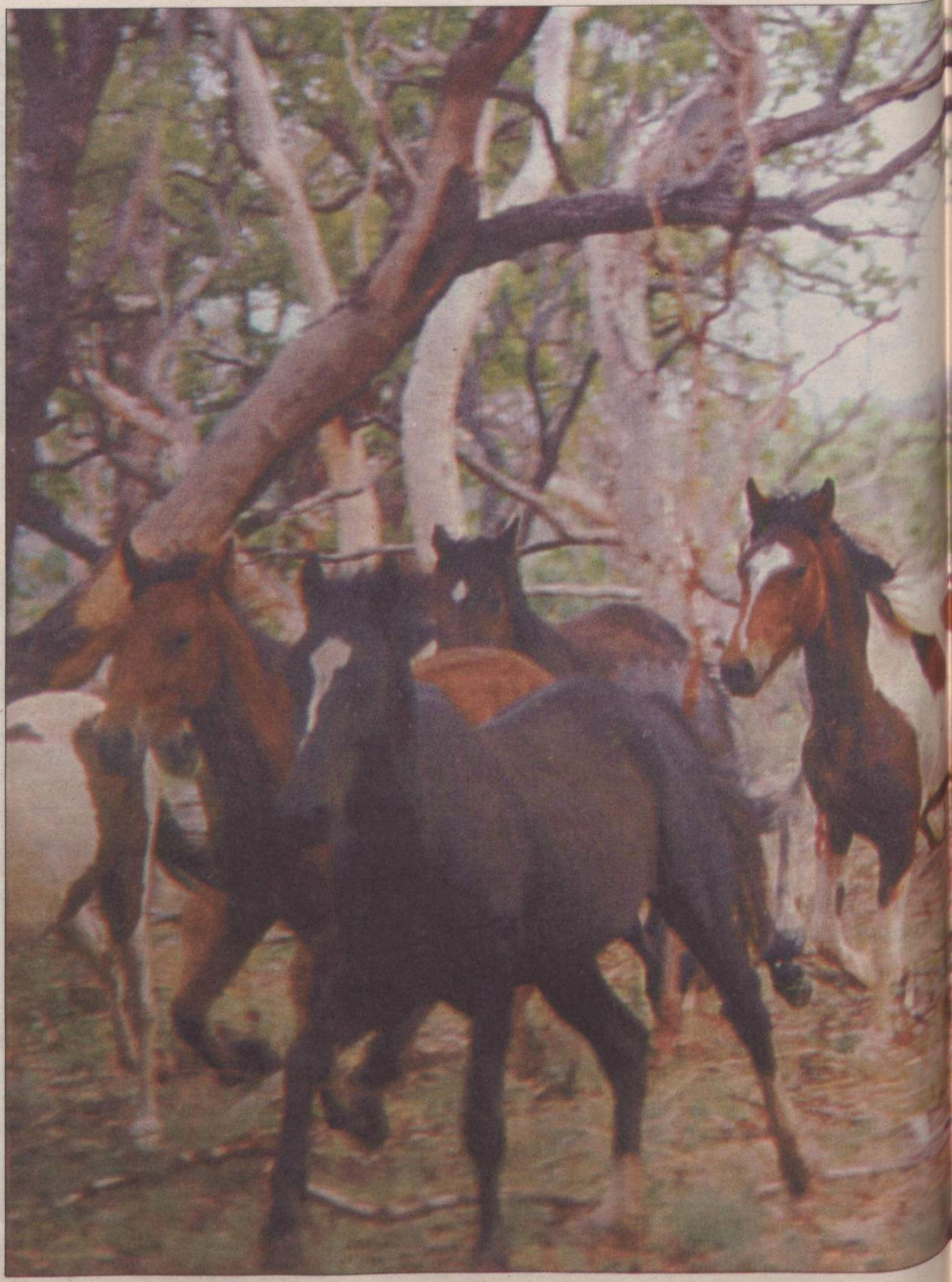
saloppe!" jure Lance assis par terre et se massant une cheville qui enfle à vue d'oeil. "C'est bien parce que je ne l'ai pas eue que je la veux! Je l'ai dit mille fois: ils sont indestructibles, ces sacré bêtes-là, voilà pourquoi ils valent la peine qu'on s'en occupe!"

Collaborateurs irremplaçables

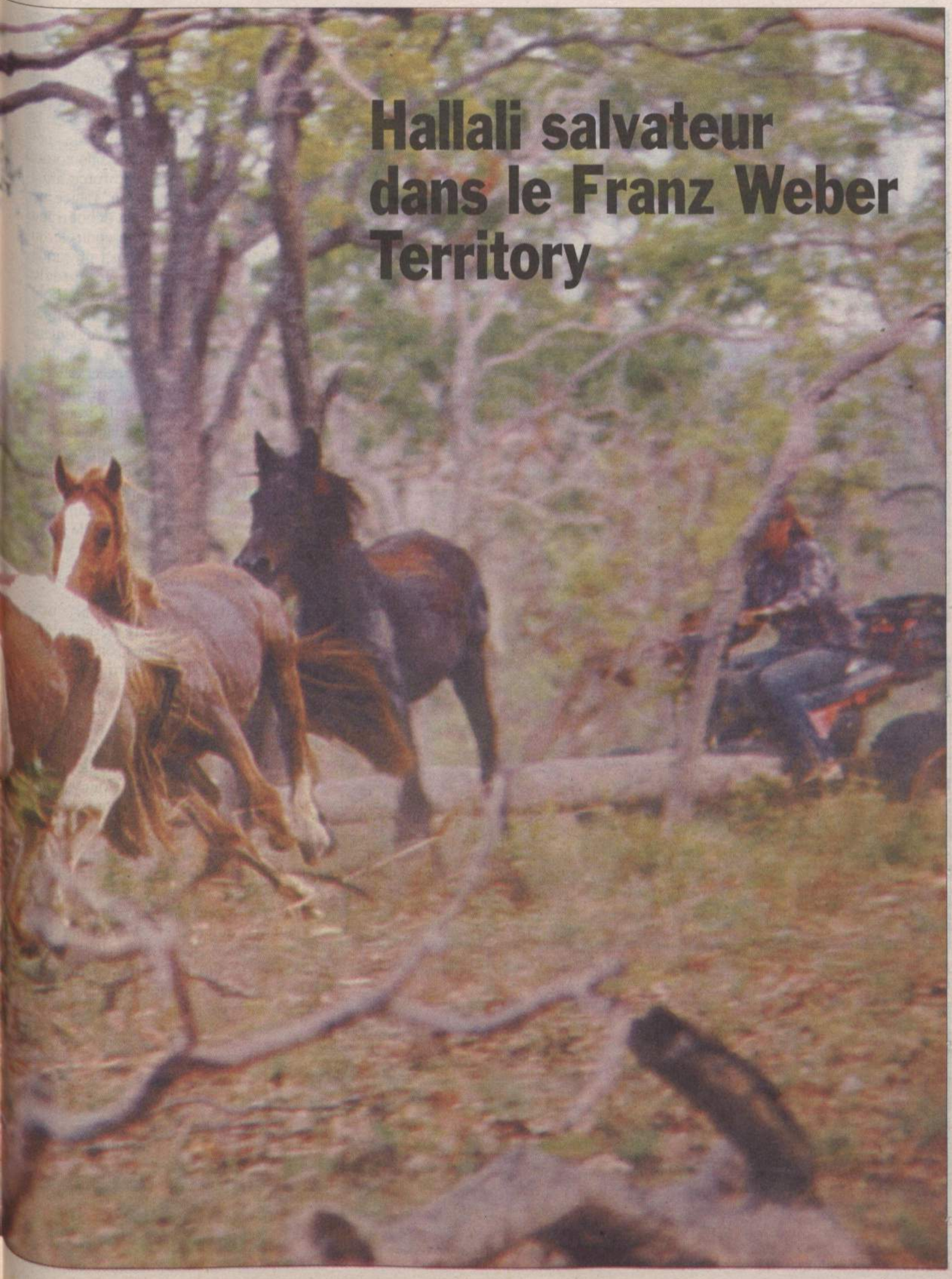
Lance Lawrence, le "stockman" professionnel et spécialiste expérimenté des chevaux soutient, à l'inverse des opinions communément répandues en Australie, que les brumbies devraient absolument retrouver la place qui était la leur dans l'agriculture australienne d'autrefois, à savoir être le pivot central et le collaborateur irremplaçable des fermiers. Pour Lance, aucun doute : des brumbies bien éduqués doivent avoir leur place dans chaque station bovine australienne. Ces animaux sont capables de fournir un travail qu'aucun véhicule motorisé ni hélicoptère n'est en mesure de faire. Et ils sont cent fois

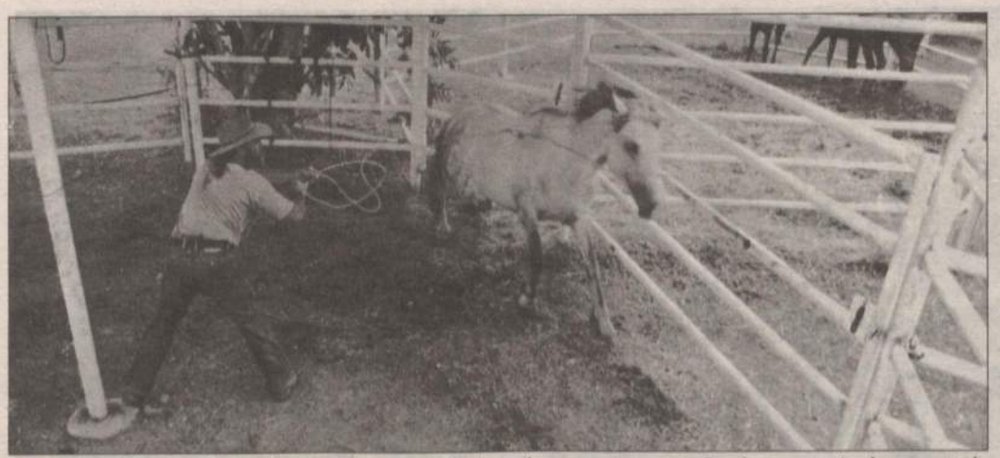


"Easy, baby, take it easy!" Lance en train de calmer le troupeau affolé.

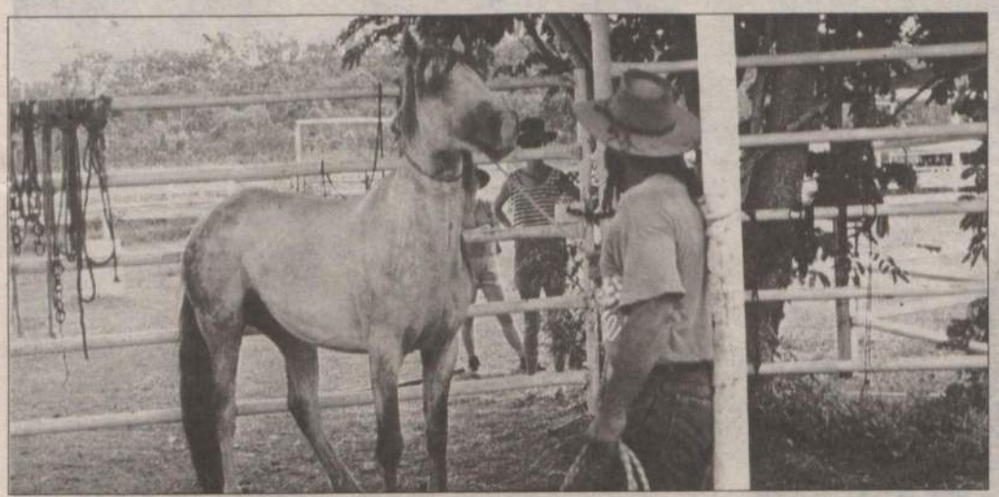


Hallali salvateur dans le Franz Weber Territory



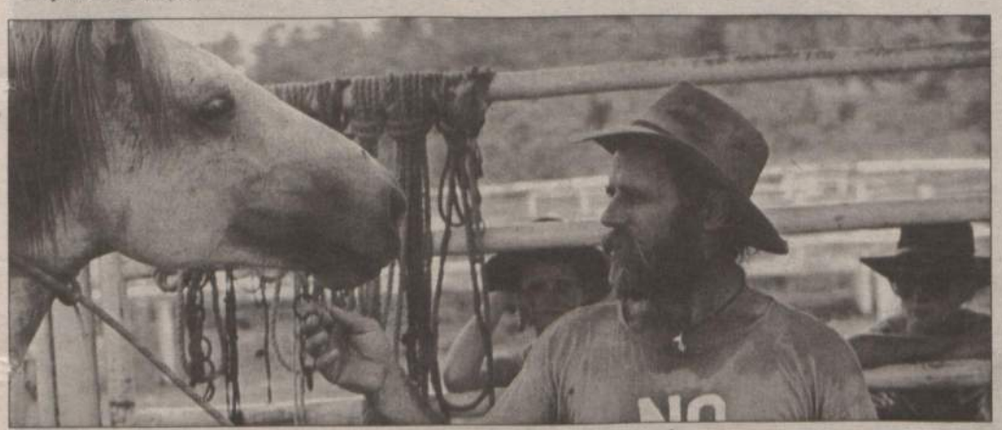


Totalement concentré sur chaque mouvement du brumby sauvage, notre Stockman manie doucement la corde de contrôle.



Avec de la patience et encore de la patience, il réussit à calmer le farouche animal.

La curiosité innée du cheval prend peu à peu le dessus. Avec une attention prudente, il écoute la voix tranquille de Lance.



La glace est rompue. Premier contact amical entre l'homme et l'animal

plus écologiques que ceux-ci !

La méthode «douce»

Mais pour éduquer un brumby, il faut tout d'abord le débourrer. C'est là que Lance est dans son élément. Il fait fi de la méthode traditionelle qui renverse le cheval à terre en le ligotant avec une corde, immobilise ses jambes et le force ainsi brutalement à la soumission. Lance ne jure que par la méthode de débourrage douce: une simple corde de contrôle, la parole rassurante et un contact physique mesuré. Et à chaque fois, le miracle s'accomplit: un brumby sauvage, bête féroce, ruant, s'ébrouant et se débattant furieusement, prête à foncer aveuglément dans la barrière la plus proche, se calme en l'espace d'une demie heure et devient en peu de temps un ami confiant qui mange littéralement dans la main de Lance. "Un cheval n'oublie jamais. Ni le bien qu'on lui fait, ni le mal", dit celui-ci avec conviction. "Il n'oublie jamais un débourrage brutal, mais reste à jamais sur la défensive, tape et mord de peur. Des chevaux débourrés par ma méthode n'ont jamais peur des humains."

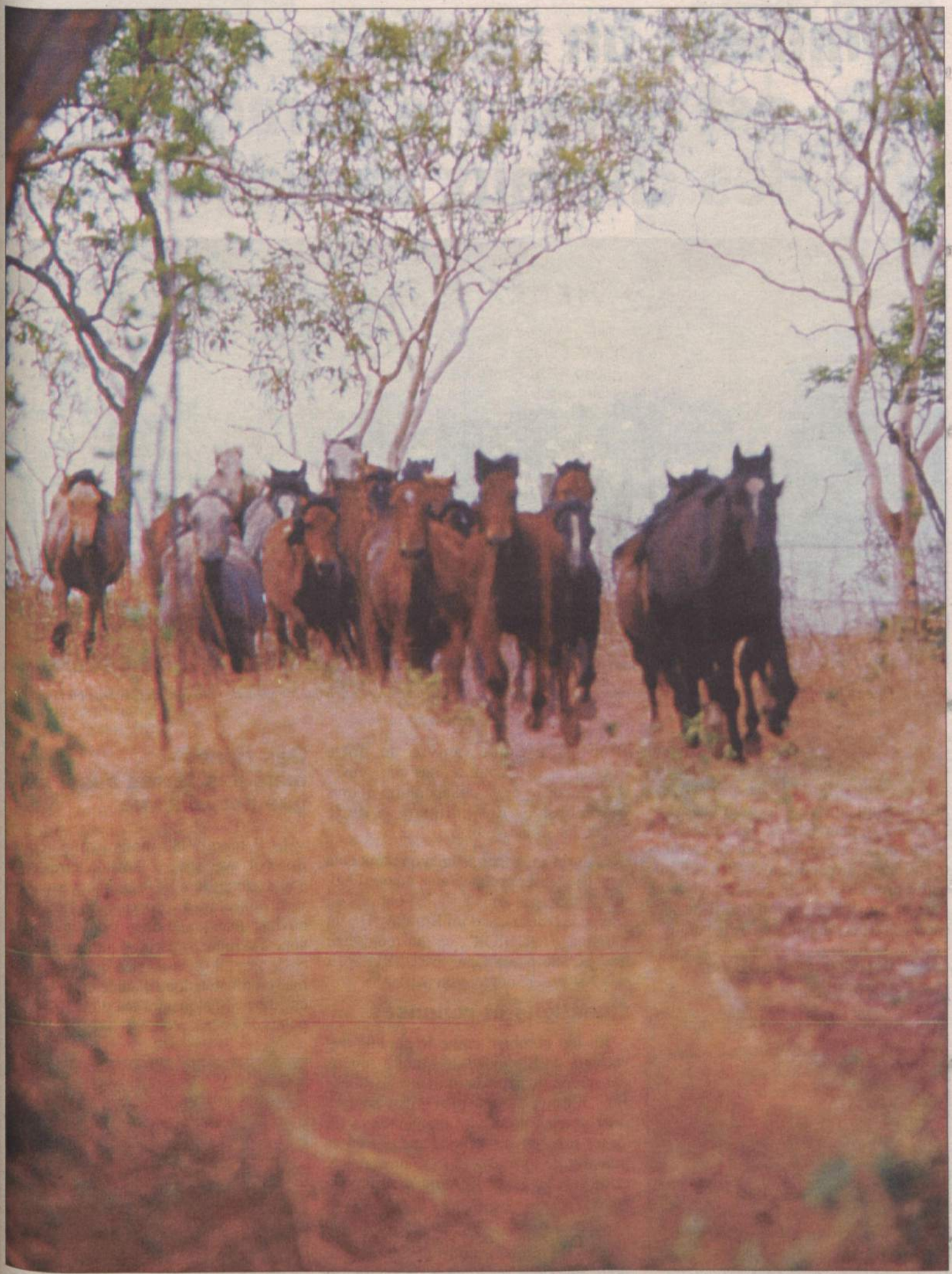
70 et 5 bienheureux

Le soir du deuxième jour, nos "Bonrookers" peuvent être fiers malgré tout: 70 nouveaux brumbies sont en sécurité dans le Franz-Weber-Territory. L'étalon noir et feu et la jument rousse-argentée en font partie. Et la théorie de Lance a été prouvée sur le tas: Ce beau résultat est dû en grande partie à "Avalon", "Billy" et "Solitude", nos brumbies de ferme, montés par Jörg, Madeleine et Conny, trois visiteurs d'Europe qui ont prêté main forte aux deux équipiers motorisés.

Echauffés, morts de soif, couverts de poussière, totalement épuisés mais heureux, les cinq copains se laissent tomber le soir venu dans les fauteuils sur la véranda du homestead. "Wow! that was bloody action! (Ca, c'était de l'action pure!)" gémit Jörg du fond du coeur avant d'avaler sa première gigantesque gorgée de bière en boite.

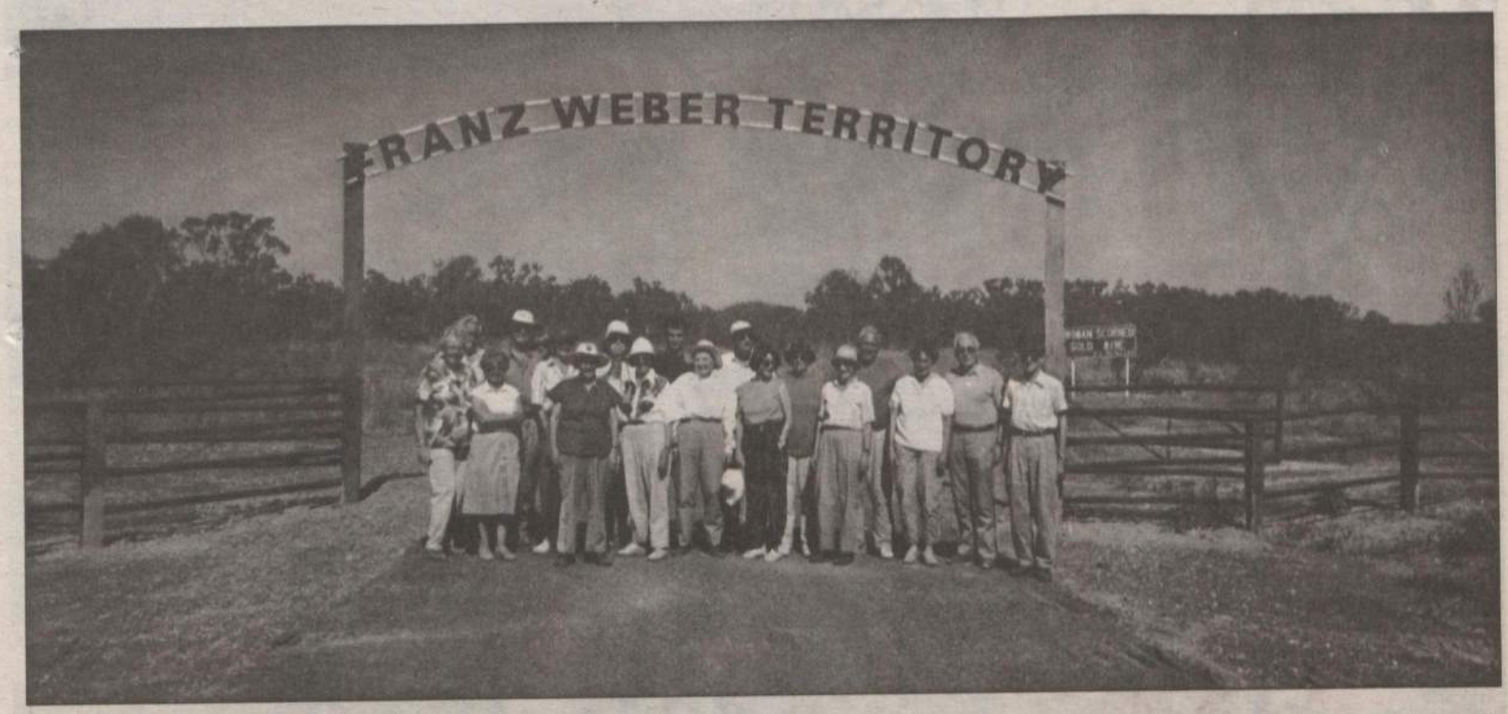
Pour vos dons:

CCP 18-6117-3
Fondation Franz Weber Montreux
«Australie»



Ils arrivent sur nous telle la "Chasse infernale"

Comment un ranch en perdition est devenu le paradis des chevaux sauvages



Visite joyeuse au Franz Weber Territory d'un groupe venu d'Europe. Parmi eux, Mme. H. Sch. de Zurich qui se réjouit de rencontrer les six brumbies dont elle est la marraine!

Ce qui n'était encore il y a peu d'années qu'un projet enthousiasmant, un magnifique plan sur le papier, est aujourd'hui une réalité heureuse. Les "brumbies", pourchassés, martyrisés et en partie déjà exterminés, ont finalement trouvé sur leur continent un lieu sûr, une patrie protectrice où ils peuvent vivre en paix et en liberté, selon la loi de leur espèce et dans l'abondance de la nature.

Une œuvre collective de l'amour

La Réserve de chevaux sauvages de Bonrook est une oeuvre de notre Fondation, en d'autre termes une oeuvre de l'amour et de la collaboration d'amis innombrables des animaux et de la Fondation Franz Weber.

C'est grâce à leur soutien que tout cela a pu se réaliser et fonctionne aujourd'hui. 423 d'entre nos amis jusqu'ici ont pris en charge le parrainage d'un Brumby, 416 un parrainage "JUNIOR", ce qui représente une part de parrainage "BRUMBY". Et nos 29 "Waler" ont tous un parrain.

Questions et réponses

En fait combien coûte le paradis des chevaux de Bonrook? 260 francs suisses par année pour un parrainage "BRUMBY", n'est-ce pas une bien grosse somme pour un cheval qui vit librement dans de vastes espaces, ne sollicite aucun soin et pourvoit de lui-même à sa nourriture? A quoi sert au juste l'argent des parrainages?

Ce sont là des questions qui nous sont posées de temps à autre et auxquelles nous aimerions répondre à l'intention de nos donateurs et de nos parrains.

Des ruines - mais des terres aussi loin que porte la vue

Le 7 mars 1989, nous avons acquis Bonrook avec ses 500 km² de terres pour une somme de 410'000 francs suisses. Bonrook était à l'époque un ranch de bovins, abandonné depuis des années et voué à la ruine. A part son immense surface de terre, il n'y avait rien d'autre qu'une maison d'habitation délabrée et un hangar en ruines, quelques restes d'enclos et de points d'eau inexploités.

Le vieux hangar en bois délabré des premiers jours...

... est devenu l'accueillante maison des visiteurs et des employés.

Indispensable dans un ranch, un bulldozer en propre.

Des obligations sévères imposées par le gouvernement

Pour transformer cette propriété délabrée en un refuge pour les brumbies, nous devions respecter les obligations et le plan d'aménagement très exigeant du gouvernement des Territoires du Nord. Ce faisant, nous étions confrontés à des mesures bien plus sévères et des réglementations bien plus strictes que les exploitants agricoles du pays.

Une reconstruction depuis la base

La maison d'habitation devait être rénovée et assainie complètement, nous devions créer des logements pour le personnel et les visiteurs comprenant les installations sanitaires et électriques nécessaires, un atelier, une grange, un entrepôt devaient être construits. S'ajoutait l'acquisition des machines agricoles indispensables telles que bull, tracteur, batteuse et moissonneuse, ainsi que des véhicules, des outils, des selles et des harnachements, et pour finir d'un générateur et d'un réservoir de carburant... Bref, il s'agissait de faire sortir de terre une véritable ferme australienne avec tout ce que cela comporte.

En plus, il fallait assurer l'adduction d'eau, cela signifiait qu'il fallait remettre en route les vieilles installations de forage, réparer les tours de sondage et les pompes ou les remplacer par du neuf. Nous nous employions à enlever les barrières cassées ou détériorées et nous mettions à la place des enclos et des paddocks pour chevaux.

Enclos vital

Mais le facteur vital, la pierre angulaire même de notre projet étaient les clôtures délimitant notre territoire. Le Franz Weber Territory n'a acquis son sens et son statut officiel de réserve qu'après l'installation complète de la Fence Line, sur 120 kms, à l'ouest du Stuart Highway. Le coût de ce seul enclos était de 300'000 francs suisses environ.

Jusqu'à ce jour, Bonrook nous a coûté environ 1,6 million de francs, y compris le prix d'achat, l'immobilier, le mobilier et les clôtures.

Les frais courants

Nous pouvons donc supposer que le temps des investissements coûteux est pour l'instant révolu, mais les frais engendrés par une réserve aussi importante que le Franz Weber Territory sont naturellement très élevés.

Notre équipe de salariés ne perçoit pas de rémunérations importantes. 12'000 dollars australiens par mois suffisent pour 4 personnes qui travaillent dur, nuit et jour, et toute l'année. Ajoutons à cela les dépenses pour l'entretien, le matériel, l'électricité, le carburant, la nourriture, les assurances, les soins vétérinaires, la nourriture supplémentaire pour les chevaux qui travaillent, les semences, etc...

Consolidation juridique et fiduciaire

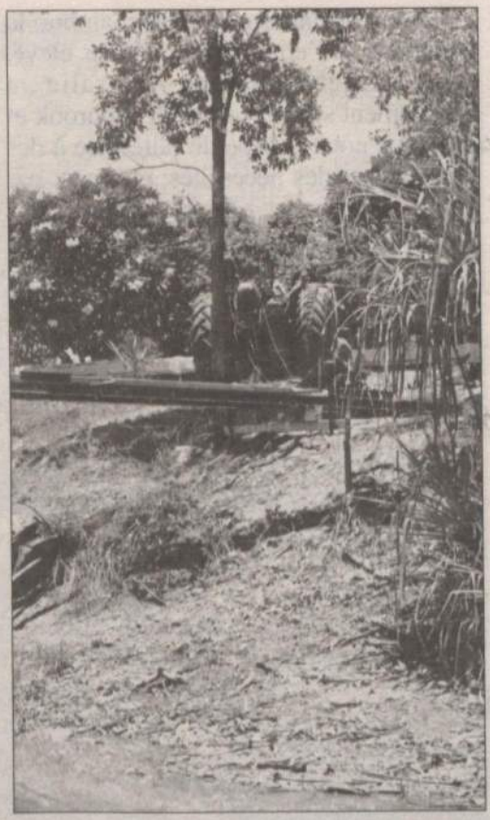
Pour les problèmes d'ordre juridique qui surviennent obligatoirement lors d'une telle entreprise, nous avons besoin d'un représentant légal à Darwin, d'une personne qui maintienne avec compétence les intérêts de notre fondation vis-à-vis du gouvernement et des représentants du monde économique. Une fiduciaire officiellement agréée en Australie nous garantit que les moyens de la Fondation sont employés avec parcimonie et gérés avec exactitude. Les honoraires de ces deux instances de gestion nécessaires pèsent lourd sur le budget en cours.

Ainsi, à Bonrook, nous faisons face à des frais courants d'environ 25'000 francs par mois.

Comment la Fondation Franz Weber peut-elle financer cette œuvre d'aide aux chevaux? Avec l'aide incessante de tous ses amis seulement - et avec votre aide aussi !

Plus de 100 Brumbies attendent d'être parrainés

Les parrainages, ces dons annuellement renouvelés et si précieux pour l'entretien de nos protégés, sont des piliers indispensables de notre oeuvre de Bronrook. Nous souhaitons à nos magnifiques chevaux sauvages encore beaucoup, beaucoup de parrains! Pour que soit maintenu à jamais leur territoire sûr et heureux dans lequel ils évoluent aujourd'hui.



Janvier 1991: Un vieux rail de chemin de fer sur le creek devant le homestead: c'était le début...

... de notre magnifique pont d'aujourd'hui

Une visite à Bronrook

Les visites des touristes à Bonrook apportent un allégement non négligeable et perceptible des charges financières. Combien de parrains suisses de Brumbies et Walers ont déjà rendu visite à leurs «filleuls» dans le Franz Weber Territory! Combien d'entre eux ont participé à une journée ordinaire au Ranch de Bonrook, y ont passé une semaine ou plus et ont ramené un trésor de souvenirs inoubliables avec eux à la maison!

Une participation qui va directement aux chevaux

Le prix forfaitaire pour la chambre, la nourriture et l'équitation n'est pas élevé,

Le prix forfaitaire pour la chambre, la nourriture et l'équitation n'est pas élevé, mais l'argent versé en Australie va directement sur le compte de Bonrook et permet à notre équipe de faire face à des imprévus et des nécessités; elle peut par exemple acheter comptant quelques camions de fourrage en cas de manque de nourriture et ainsi faire baisser le prix. Ou sauver un troupeau de poulains de l'abattoir...

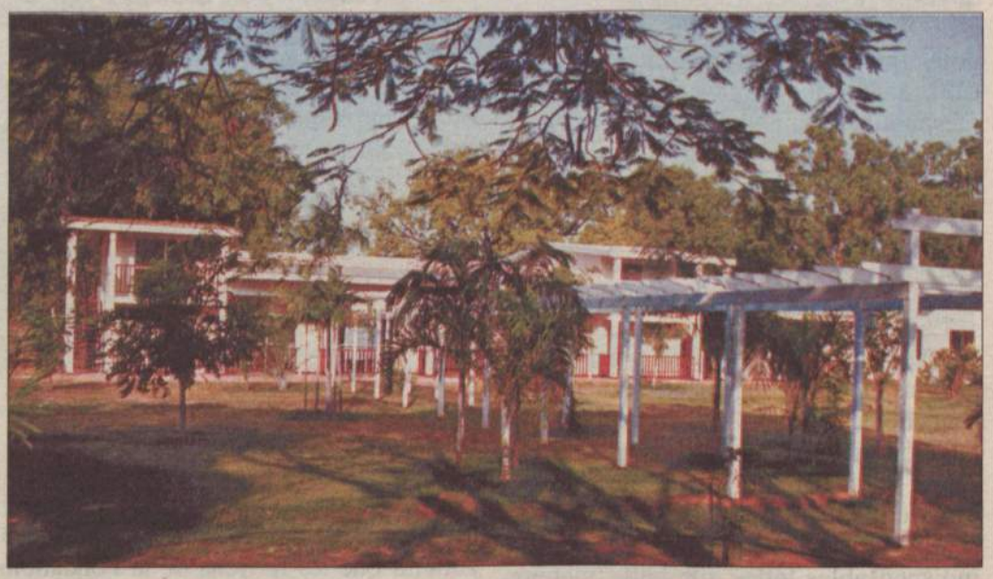
Et à nouveau l'appel à vos dons

Les parrainages seuls et les visites des touristes ne nous permettent pas de supporter financièrement l'oeuvre de Bonrook. Nous ne pourrons jamais nous passer de vos dons. Le souci pour la survie de nos protégés et la continuation de notre refuge ne nous quitte jamais. Chaque don que nous recevons allège un peu ce souci et nous dit que nous ne sommes pas seuls.

Pour vos dons:

CCP 18-6117-3
Fondation Franz Weber
Montreux
«Australie»

Entre le homestead et la maison des visiteurs: un jardin intime, ombragé de palmiers.



Franz Weber Territory, une terre et une nature inviolée aussi loin que porte le regard.

Bulletin de commande

à retourner à la FONDATION FRANZ WEBER,
case postale, CH - 1820 Montreux 1

Je m'inscris pour

_____ parrainage(s) «BRUMBY» à SFr. 260.- / FF 1040.- / DM 310.- l'an

_____ parrainage(s) «JUNIOR» à SFr. 50.- / FF 200.- / DM 60.- par année

☐ Je me propose de visiter le Franz Weber Territory et vous prie de m'adresser, sans engagement, la documentation correspondante.

Nom et prénom _____

Adresse exacte _____

_____

Code postal _____ Localité _____

FONDATION FRANZ WEBER

Le label d'une protection efficace des animaux

Notre travail est au service de la collectivité

Pour pouvoir poursuivre ses grandes oeuvres en faveur de la nature et du monde animal, la Fondation Franz Weber devra toujours faire appel à la générosité du public.

Politiquement indépendante, subventionnée ni par l'économie ni par les pouvoirs publics, elle dépend de manière impérative dans l'accomplissement de ses tâches des seuls dons, donations, legs, etc.

Le poids financier que la Fondation doit porter, ne s'allègera pas, bien au contraire: il s'alourdira en proportion de la pression grandissante que subissent le monde animal, l'environnement et la nature.

Exonération fiscale

La Fondation Franz Weber, en sa qualité d'institution d'utilité publique, est exonérée d'impôts (impôts sur les successions, sur les dons, impôts directs cantonaux et locaux). Les dons versés à la Fondation peuvent être déduits des impôts dans la plupart des cantons suisses.

Un testament pour les animaux - un morceau d'immortalité

Si telle est votre volonté de venir en aide aux animaux même au-delà de votre vie, nous vous prions de penser, dans vos dispositions testamentaires, à la Fondation Franz Weber.

Cette seule phrase dans votre testament: «Je lègue à la Fondation Franz Weber, Montreux, la somme de Fr._____» peut sauver d'innombrables animaux.

Mais pour qu'il soit valable, n'oubliez pas de dater et de signer votre testament!

Pour le versement des dons:
Fondation Franz Weber, CH-1820 Montreux
Compte de chèque postal 18-6117-3 (pour les bulletins verts)
Compte de chèque postal 29774 (pour les bulletins bleus)

Renseignements:
FONDATION FRANZ WEBER
case postale
CH-1820 Montreux 1
Tél. 021/964.42.84, Fax: 021/964.57.36, Telex: 453.177 frwe

Togo: notre alliance avec les éléphants

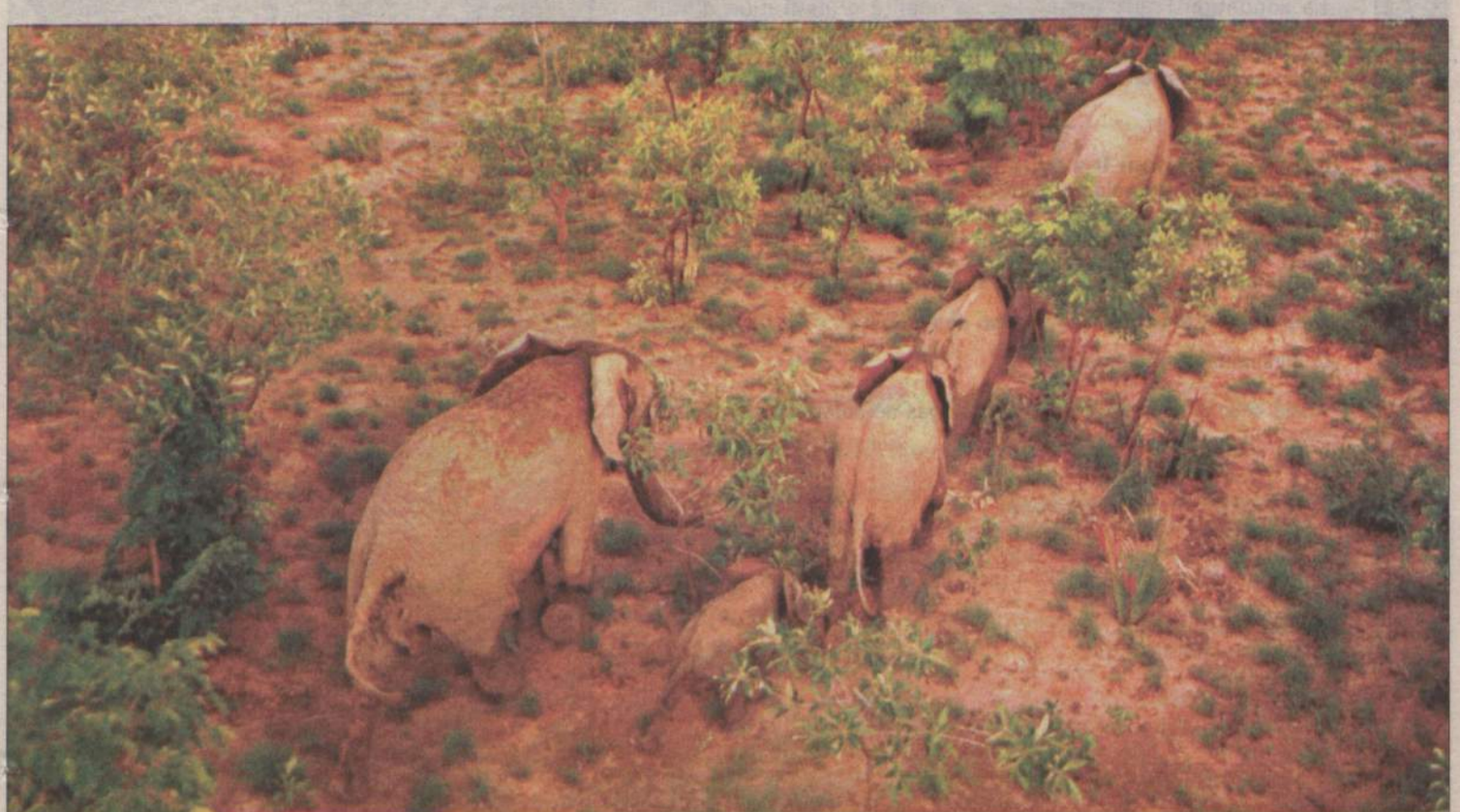
par Franz Weber

Le Togo se serre la ceinture d'un cran. Lors de mon arrivée à Lomé, le 10 janvier 1993, la grève générale durait depuis deux mois déjà et personne, y compris le président et le gouvernement, ne sait quand elle prendra fin. Le plus étonnant est que le gouvernement lui-même est en grève. Et, autre nouveauté, même les patrons ont arrêté de travailler. Il n'y a plus dans ce pays ni salaires ni courrier. Les touristes font défaut, les hôtels sont vides, les banques fermées. Demeure l'espoir d'une amélioration prochaine. Et amélioration signifie travail et rémunération, sécurité, touristes, banques ouvertes, restaurants ouverts et élections libres. «Ce sera pour dans deux semaines!» On le disait déjà en mai 1992, lors de ma visite d'alors. Rien n'a changé.

«Nous sommes des vigiles, des surveillants de la rue», disent les jeunes gens qui nous arrêtent, girophares en marche, à trois heures du matin à

Bien chez lui dans le Parc de Fazao: le cobe de Buffon.

Songe d'une nuit d'été dans la jungle, l'Hôtel Fazao.

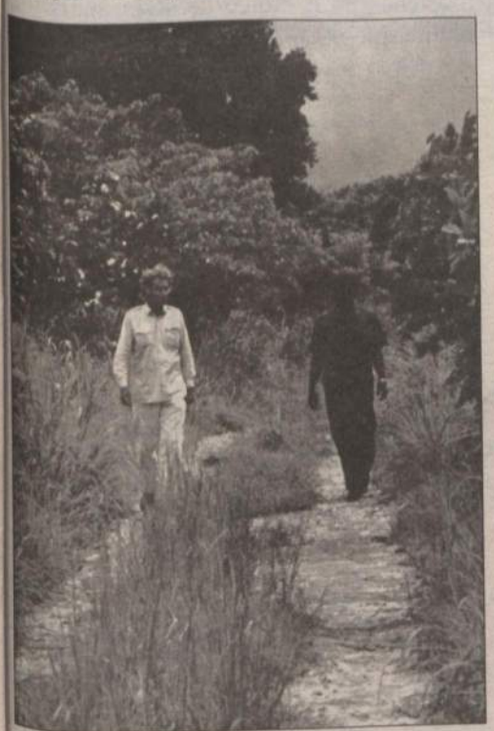


Ballade en savanne après un bon bain de boue: éléphants à Fazao.

Sotouboua, entre Lomé et Fazao. Nous leur remettons un billet modeste et ils nous permettent de continuer notre route. Gare à celui qui ne s'arrête pas, il déboursera en plus de sa rançon des pneus neufs, car les «vigiles» sont d'excellents lanceurs de planches cloutées. Il est donc préférable d'acheter leur protection moyennant un billet équivalent à cinq ou dix francs suisses.

Un mort de temps à autre

Autrement, le calme règne dans le pays, à part, de temps à autre, un mort parmi la population locale, une maison brûlée, quelques dents cassées ou une jambe fracturée. Le guide touristique nous indique en tout cas que les Togolais sont des gens pacifiques. Ils tuent, blessent, rançonnent, en cas d'urgence uniquement.



Noir et blanc sur leur chemin commun. Aminou et Franz Weber dans la réserve de Fazao.

A Fazao, les habitants sont agités. Le chef du village pleure son malheur, m'implore d'ouvrir l'hôtel Fazao que nous avons fermé il y a un an pour embaucher à nouveau les quelque trente blanchisseurs, serveurs, laveurs de piscine, réceptionnistes, porteurs, barman et cuisiniers. "Cela attirera les touristes comme le miel les abeilles." Je hoche la tête et lui dis que les abeilles obéissent à d'autres règles, que les choses sont ce qu'elles sont - ce qui signifie que les Togolais seuls sont aptes à renverser le courant et à faire en sorte que les touristes soient à nouveau attirés par le paradis togolais de Fazao. Je lui offre une bouteille de bière, puis un whisky en guise d'adieu (c'est un musulman qui ne dédaigne pas l'alcool) et je lui promets de reconsidérer la chose lors de ma prochaine visite.

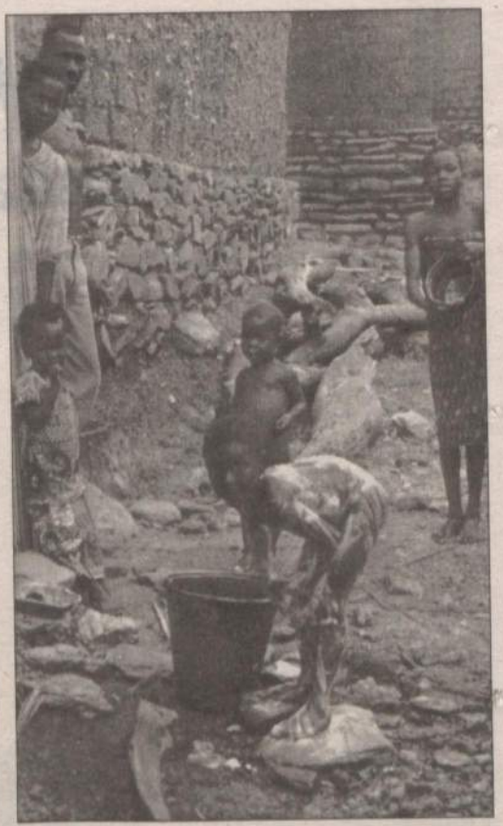
Une longue file de solliciteurs

Le chef du village est suivi par le conseil communal complet qui aurait besoin de nouveaux livres, de nouveau matériel pour écrire et même d'une nouvelle école; suivent ensuite les médecins qui voudraient une tonne de médicaments pour la population malade; ensuite une délégation de jeunes qui n'ont plus de ballons de foot, ni de chaussures de sport, et derrière eux attendent les gendarmes qui n'ont plus d'essence pour faire marcher le véhicule que nous leur avons offert; plus loin encore des gardes forestiers et surveillants du parc qui demandent une prime spéciale pour leur vigilance de tous les moments. Une matinée passe vite à Fazao, mais non sans casse-têtes .... et maux de tête !

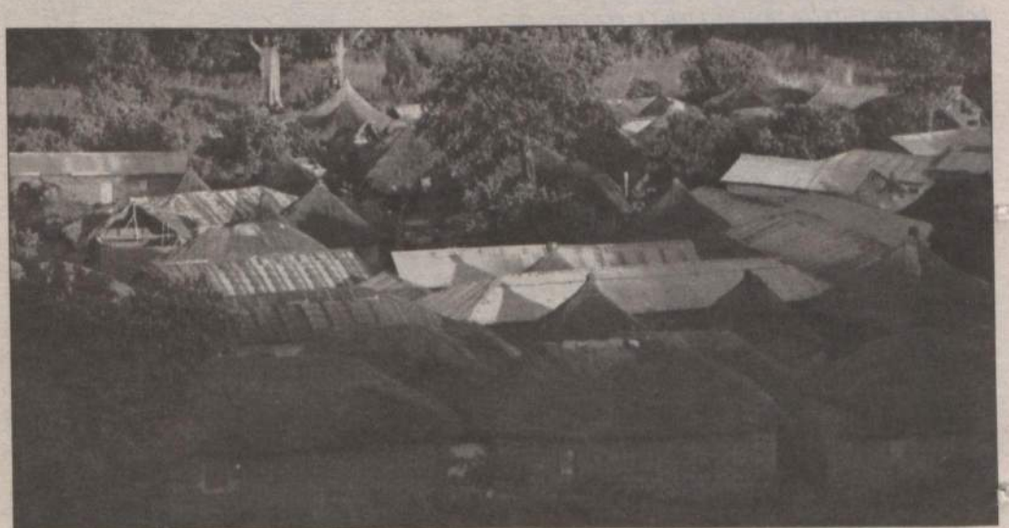
Une manière d'éliminer le braconnage

Mais ces maux de tête vont finalement profiter aux animaux. Car tout ce que nous apportons comme par magie à cette population locale, serait-ce de l'argent, des dons en nature, des facilités de transport (nous faisons régulièrement office de chauffeur), tout cela augmente la protection de la faune dans notre parc de 200'000 hectares. La vérité première selon laquelle on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre est valable même dans la forêt tropicale. Qui veut être en bon terme avec nous, donc profiter de nos services, doit définitivement renoncer au braconnage.

Petit à petit, la région et même le pays tout entier apprend que la Fondation Franz Weber maintient définitivement l'alliance conclue en mai 1990 avec les animaux du parc national de Fazao-Malfakassa et l'état du Togo, et cela malgré les grèves générales, malgré les turbulences politiques, et qu'elle paie régulièrement et complètement les salaires des employés (traceurs de pistes, surveillants du parc, etc.). Elle est même la seule organisation dans tout le pays qui paie ainsi ses salariés avec régularité. Pour qu'ils continuent. Pour protéger les animaux en danger. Pour les éléphants. Et pour que la faune, si diverse et variée, héritage doré de la population togolaise, soit sauvée pour la prochaine génération.



Soins de beauté à la manière de Fazao.



Le village de Fazao blotti au coeur de la jungle.

Le travail de pionnier
de la Fondation Franz Weber au Togo

Jean-Yves Domalain

par Jean-Yves Domalain

Lorsque je pris connaissance des directives des travaux à effectuer dans la réserve de Fazao, je me suis tout d'abord inquiété.

Surtout devant ce projet de pistes à ouvrir en pleine brousse. Dans mon imagination de naturaliste, pistes, routes, barrages, constructions, etc.... étaient à classer d'emblée dans le casier des calamités.

Des pistes en mauvais état

A mon arrivée, le parc national de Fazao, que gère la Fondation Franz Weber, ne possédait que 35 km de pistes en mauvais état, avec quelques passages carrément infranchissables. En 1992 la Fondation Franz Weber se contenta de réparer les dégâts des précédentes années, rafistola le pont qui relie le village de Fazao à la Nationale.

Créer des points d'eau

La Fondation préférait axer ses efforts sur l'excavation de deux points d'eau. En effet, la réserve n'en possédait aucun. Mais pourquoi des points d'eau, s'étonneront certains; n'est-ce pas s'immiscer dans le processus naturel de la sélection?

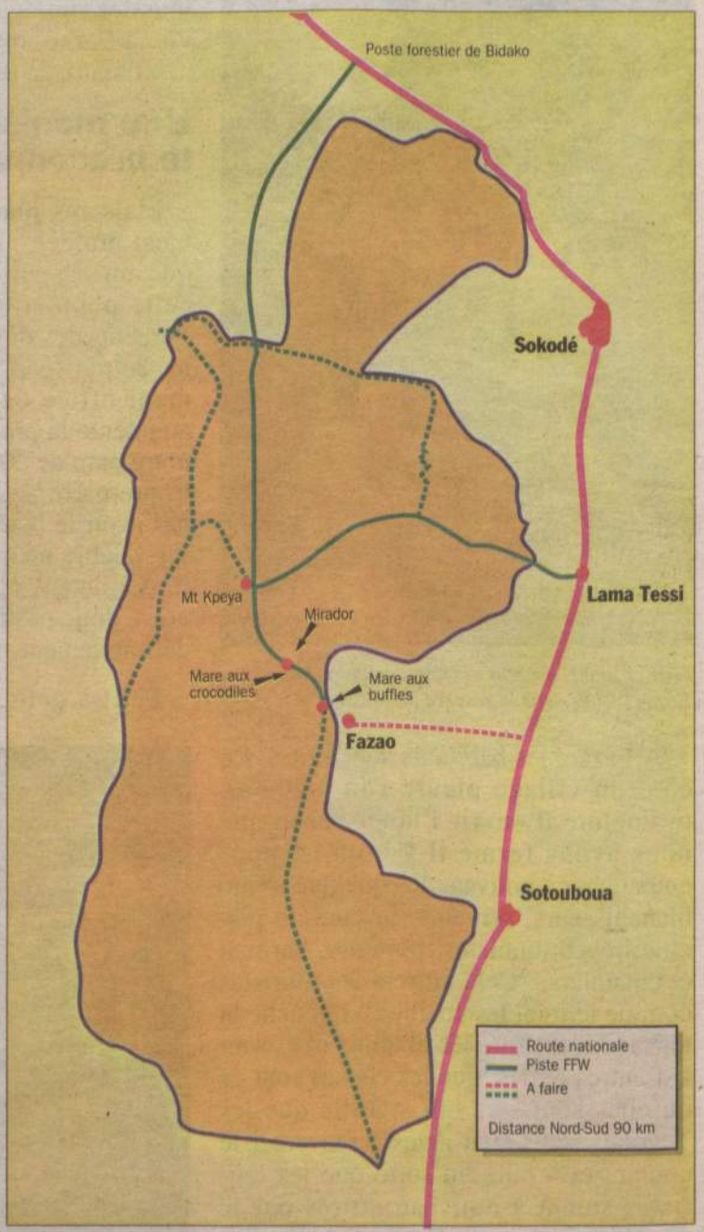
Nous devons abreuver les animaux, sans quoi les femelles gestantes et les jeunes paieraient un trop lourd tribu les années de sècheresse.

L'avance inexorable du Sahel

Plus personne n'ignore aujourd'hui que l'Afrique est en processus de désertification. Ici, nous en voyons les effets directs: le nord du Togo fleurte déjà avec le sahel, et nous autres au centre, nous sentons perceptiblement l'avance du sec. Pour nous, le problème climatique actuel n'est pas un exercice de style, mais une réalité que nous humons avec inquiétude.

Le bull de la Réserve en action pour créer...

... le deuxième point d'eau (voir carte), dit la mare aux crocodiles, rendez-vous d'innombrables animaux.



Le plan de la Réserve de Fazao et ses voies de communication existantes et à venir.

Une maison de garde forestier dans la Réserve, construite par la FFW à la mare aux crocodiles pour assurer la surveillance des animaux contre les braconniers.

D'un mirador aménagé à la mare aux crocodiles, Franz Weber observe des mouvements d'animaux.

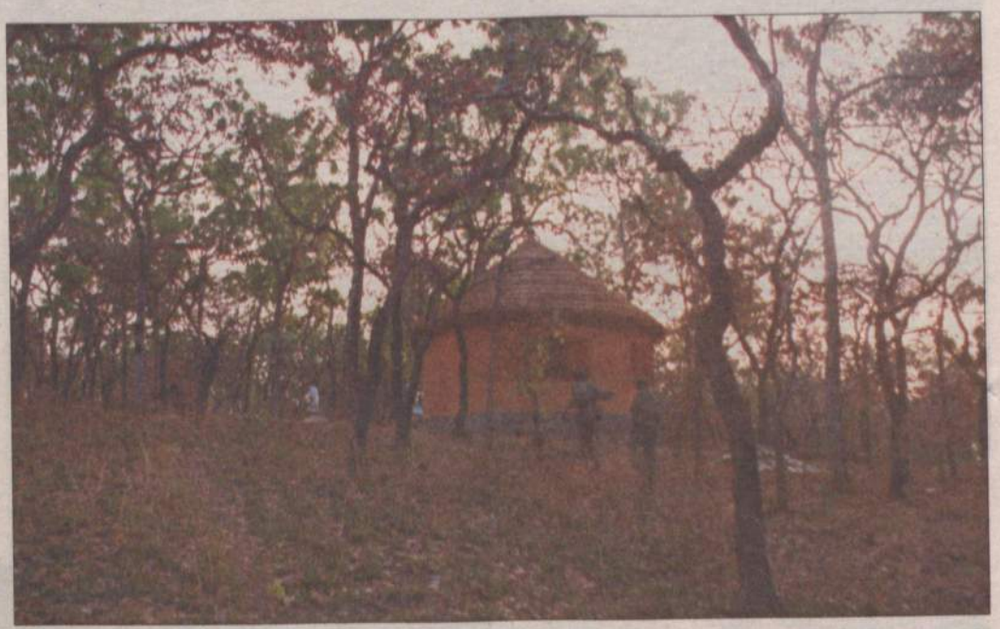
Bref, les bêtes sauvages on soif, trop soif. Ce qui est une très bonne raison pour creuser des mares.

Comment préserver l'eau?

Dès les prochaines saisons nous nous attaquerons au problème de base: l'eau, et comment la préserver. Les points d'eau ont également l'avantage de concentrer la faune. Drame si les braconniers sévissent, miracle si la protection est efficace. C'est pourquoi chacun d'eux est protégé actuellement par un poste de gardes forestiers et d'un mirador. Abreuvoirs, salines, doivent se transformer en pièges à braconniers.

La mare aux crocodiles

Notre première mare, dite des buffles, puisqu'ils furent les premiers à la fréquenter, est située à l'entrée Fazao de la réserve. C'est un bassin d'1/2 ha, habité par des Tilapias reproducteurs que nous avons introduit (expérience pas très concluante pour le moment). Malgré la proximité du village (2,5 km) ce lieu est déjà assez fréquenté, mais nous savons dès à présent que la seconde mare (1,5 km), celle des crocodiles, sera le grand rendez-vous de la faune de la région, comme en témoignent les nombreuses traces que nous trouvons chaque matin. Pour le moment, traumatisés, les animaux se montrent discrets et nocturnes, mais



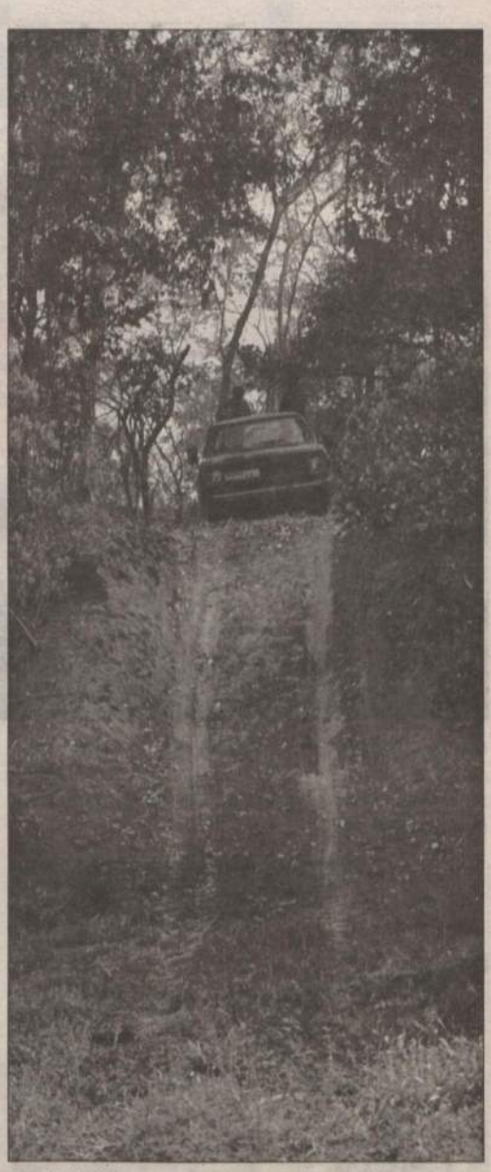
Une autre maison de gardien dominant la mare aux buffles, (voir carte) ci-dessous.

Une équipe des traceurs de pistes a atteint le centre du parc près du Mt Kpeya (deuxième depuis la droite: Jean-Yves Domalain).

d'ici quelques mois et encore plus l'année prochaine, ils viendront en plein jour, comme les babouins aujourd'hui, sans plus se préoccuper de l'espèce humaine, enfin devenue amicale.

avons entamé la nouvelle tranche des travaux. Ces trois derniers mois, nous avons tracé à la hache, mais surtout à la pioche et à la pelle, 65 km de pistes qui serpentent à travers bois et savanes, montagnes et rivières. Nous lançons des équipes de 5 ou 10 manoeuvres chaque lundi matin, accompagnées respectivement par 2 agents seulement, qui pourtant ne perdent pas leur temps à admirer le paysage bouche-bée, puisque chaque vendredi ils nous rapportent, qui de Lama-Tossi, qui de Binako, leur ceuillette hebdomadaire composée de fusils, souvent modernes, Brésiliens, Russes ou Italiens, de pièges à mâchoire qui font frémir rien qu'à les regarder, de filets aussi... pris par surprise

Une piste nouvelle et sa forte pente à affronter.



Un difficile passage conquis de haute lutte.

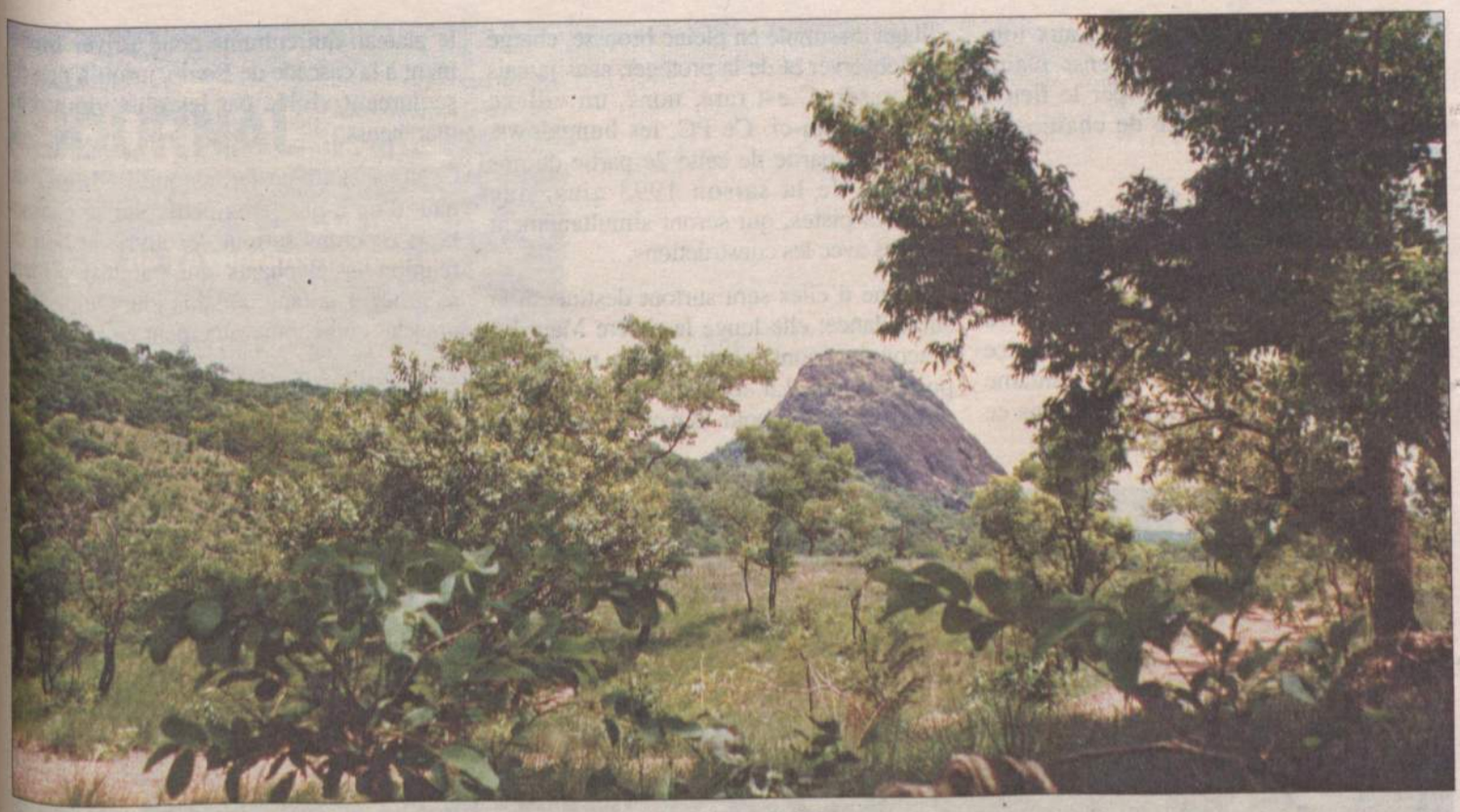
Des antennes aux points stratégiques

Pour en arriver à ce résultat, nous avons là aussi construit au sommet d'une petite colline, une case africaine à peine améliorée pour des raisons de service, qui abrite 3 forestiers. Tous les points stratégiques de la réserve seront ainsi équipés d'une antenne permanente, reliée par radio aux voitures de patrouille et au PC. Car c'est une véritable lutte que nous avons engagée, avec l'aide du gouvernement togolais, et plus spécialement les services de l'Environnement et de la Gendarmerie, contre le braconnage. Nous avons effectué de nombreuses arrestations et confisqué encore plus d'armes et de pièges.

Fusils et pièges à mâchoires confisqués

Sitôt la saison des pluies finie, nous

Une nouvelle piste salvatrice, indispensaable à la lutte contre le braconnage, tracée au milieu d'une nature luxuriante.



Au milieu du parc se dresse le Mont Kpeynia, la montagne mythique de la Réserve de Fazao.

au hasard de leur prospection, ou alors délibérément, lorsqu'une berge leur paraît trop tentante aux chasseurs.

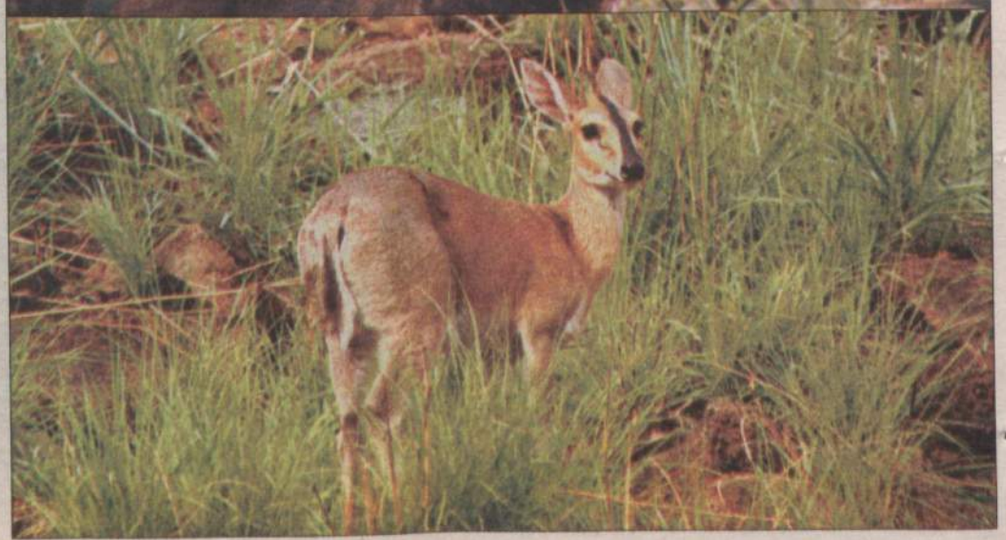
Des braconniers reconvertis

Nos hommes connaissent bien la brousse, d'ailleurs tous les guides sont des braconniers reconvertis. Ainsi, ces pistes deviennent-elles fonctionnelles dès les premiers mètres. La végétation, généralement éparse, nous permet de nous faufiler entre les arbres, en épargnant toujours les plus gros d'entre eux, ainsi que les termitières. Certe, pour cette raison le chemin a de quoi surprendre parfois un topographe ou un ingénieur des Travaux Publics, mais il a l'avantage de satisfaire nos consciences.

Une piste parfaitement écologique même si ensuite passe le grader qui nivelle les bosses et permet de rouler à 40 à l'heure, d'ailleurs la vitesse maximum autorisée dans toutes les réserves togolaises.

Nous venons de terminer la jonction N-S et E-O, qui ammène au centre géographique et quasi mythique du parc; le Mt. Kpeya.

C'est sur une colline presque montagne, voisine du Mt. Kpeya que nous allons



Ci-contre en haut: Un visage de la jungle surgit devant la caméra: un magnifique cobe de Buffon mâle (Réserve de Fazao).
Ci-contre: Douce et timide petite antilope: une attendrissante Céphalophe.

planter les bungalows destinés aux touristes, qui domineront l'immense plaine de la Loukoulou, traversée par le fleuve du même nom et bordée de chaînes de montagnes.

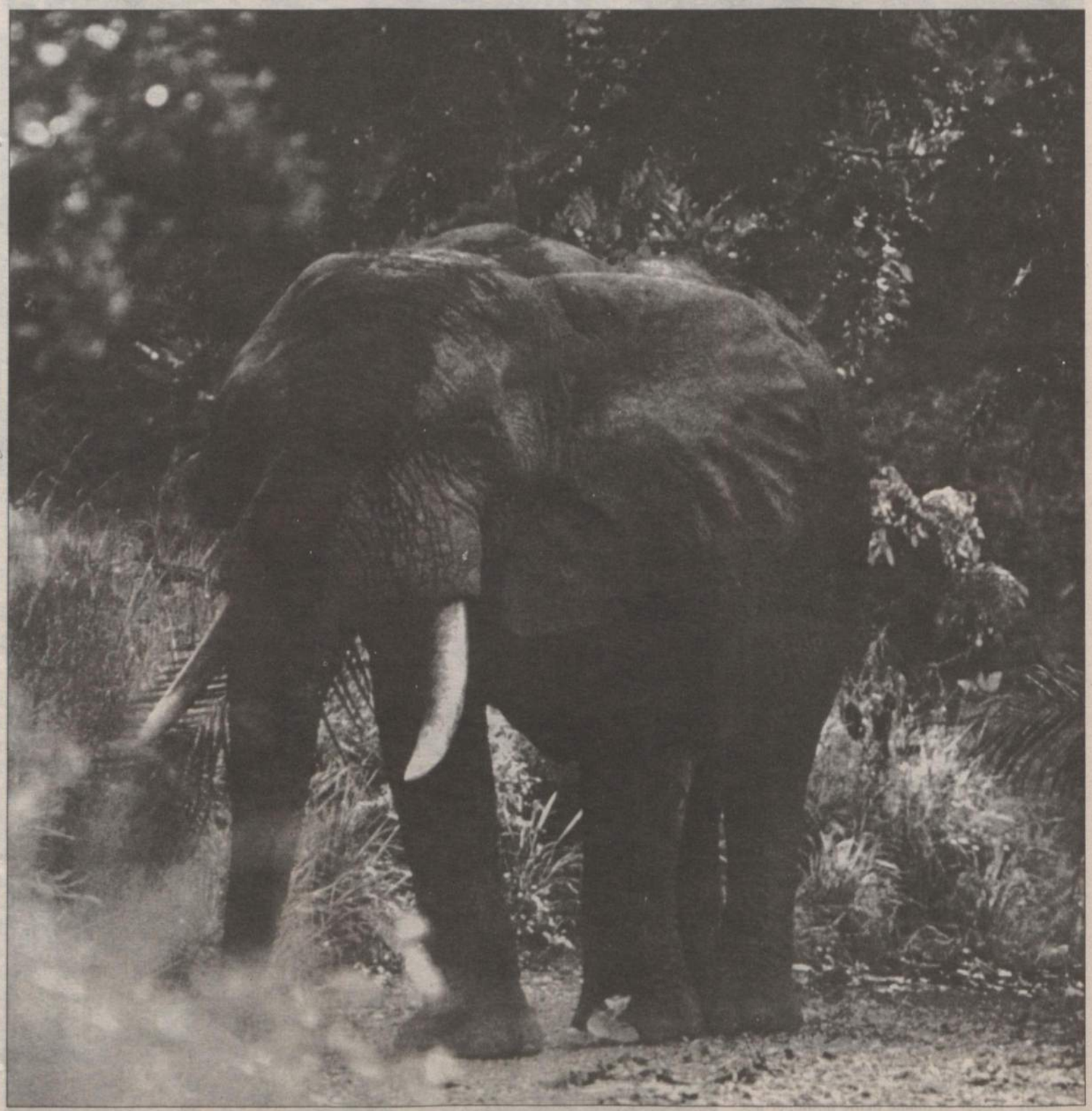
Pour traquer les braconniers

Moins spectaculaire, plus discret, mais tout aussi beau est l'emplacement prévu pour le PC forestier, fixé sur une éminence de la piste de Lama-Tessi. Une trentaine d'agents et leurs familles vivront dans ce village dissimulé en pleine brousse, chargé de l'observer et de la protéger, sans jamais l'agresser. C'est rare, non?, un village comme celui-ci. Ce PC, les bungalows, font donc partie de cette 2e partie de nos travaux de la saison 1993 ainsi que d'autres pistes, qui seront simultanément lancées avec les constructions.

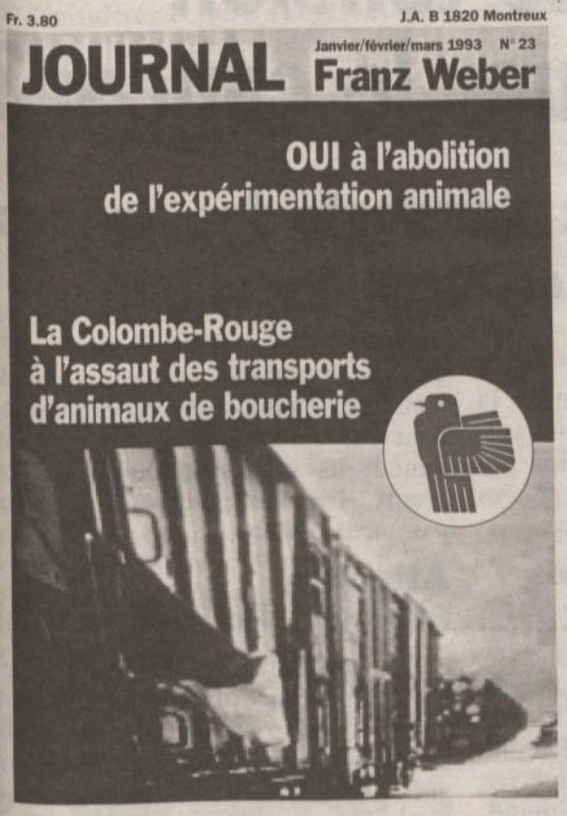
L'une d'elles sera surtout destinée à la surveillance; elle longe la rivière Mau: les braconniers sont tributaires des rivières et points d'eau. La seconde escaladera les monts du Fazao pour louvoyer ensuite sur le plateau qui culmine pour arriver finalement à la cascade de Boulo, jusqu'à présent seulement violée par les plus vigoureux marcheurs.

Nous, nous ne ferons que l'admirer du haut d'un à-pic vertigineux. Sur le chemin nous espérons surtout découvrir le lieu de réunion des éléphants, qui, paraît-il, aiment se grouper là-haut certains jours, alors que nous les cherchons vainement en-bas...

Ensuite... mais il y a trop de choses pour en parler aujourd'hui, finissons d'abord tout ceci.



Le friand roi de la brousse à la recherche de mangues. Grand mâle solitaire, dans la Réserve de Fazao.



Dans le Journal Franz Weber vous lirez ce que vous ne trouvez nulle part ailleurs!

Dommage qu'il ne paraisse que 4 x l'an!

Assurez-vous les 4 prochains numéros pour 15 francs seulement (France FF 78.-)

Bulletin de versement dans ce numéro

Je commande un abonnement au JOURNAL FRANZ WEBER à Fr. 15.-

- ☐ pour moi personnellement
- ☐ comme cadeau pour (dans ce cas, veuillez remplir les deux cases d'adresse s.v.p.)

Nom et prénom: _____ Nom et prénom: _____

Adresse: _____ Adresse: _____

NPL et localité: _____ NPL et localité: _____

☐ Je désire devenir membre donateur de la Fondation Franz Weber et verse FS. 25.— (ou plus). Dans ce prix, le Journal Franz Weber est compris.

Talon à retourner à:
JOURNAL FRANZ WEBER, abonnements, case postale, CH-1820 Montreux

Les lignes à haute tension peuvent-elles provoquer le cancer?

Une reconsidération prudente mais alarmante des risques pour la santé du rayonnement électromagnétique

.En Allemagne, depuis quelque quinze ans, une équipe de chercheurs indépendants tente d'apporter réponse à la grave question de savoir si les champs électromagnétiques produits par les lignes à haute tension et les appareils électroménagers ne représentent pas un risque potentiel de cancer. Dans l'intervalle, de nombreux indices furent mis en lumière qui justifièrent un approfondissement de la recherche et des investissements en moyens financiers. Pour l'heure, aux Etats-Unis, quelque 300 scientifiques mènent des recherches dans ce domaine.

La «rue du cancer»

Un article du fameux «New-York Times», paru au cours de l'été de 1990, fit grand bruit. Il s'interrogeait sur les causes d'une série de tumeurs dont souffraient certains habitants de Meadow-Street (à Gilford), tumeurs dont l'origine pouvait vraisemblablement être attribuée directement ou indirectement à l'effet de rayonnements électromagnétiques. Sur un côté de la rue - que ses habitants appellent d'ores et déjà «la rue du cancer»- se trouve une station de transformation de la société Northfast Utilities, aboutissement d'une ligne à haute tension qui survole directement les maisons situées de l'autre côté de la rue.

Des tumeurs suspectes

En un laps de temps relativement court, apparurent chez certains des habitants des sept villas familiales en cause deux tumeurs malignes du cerveau, une tumeur du nerf optique et une nouvelle tumeur du cerveau que les neurochirurgiens déclarèrent bénigne. Cette fréquence dans l'apparitions de tumeurs, d'ordinaire très rares, relança à travers tous les Etats-Unis la discussion sur les dangers potentiels des champs électromagnétiques.

Une cause possible de cancers

A la fin de 1990, l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement (EPA) publiait un rapport qui se distançait de manière critique des postulats scientifiques admis jusque là. Les auteurs résumaient ainsi leurs conclusions: les champs électromagnétiques sont une cause possible de maladies cancéreuses chez les humains. Les preuves irréfutables, cependant ne sont pas encore réunies

Attention aux coussins électriques!

Nancy Wertheimer, épidémiologue à l'Université du Colorado, dont quinze ans de travaux ont abouti à une possible corrélation entre les champs électromagnétiques et le cancer, confiait au «New-York Times»: «Nous commençons à amasser des résultats qui sont autant d'indices d'une influence probable».

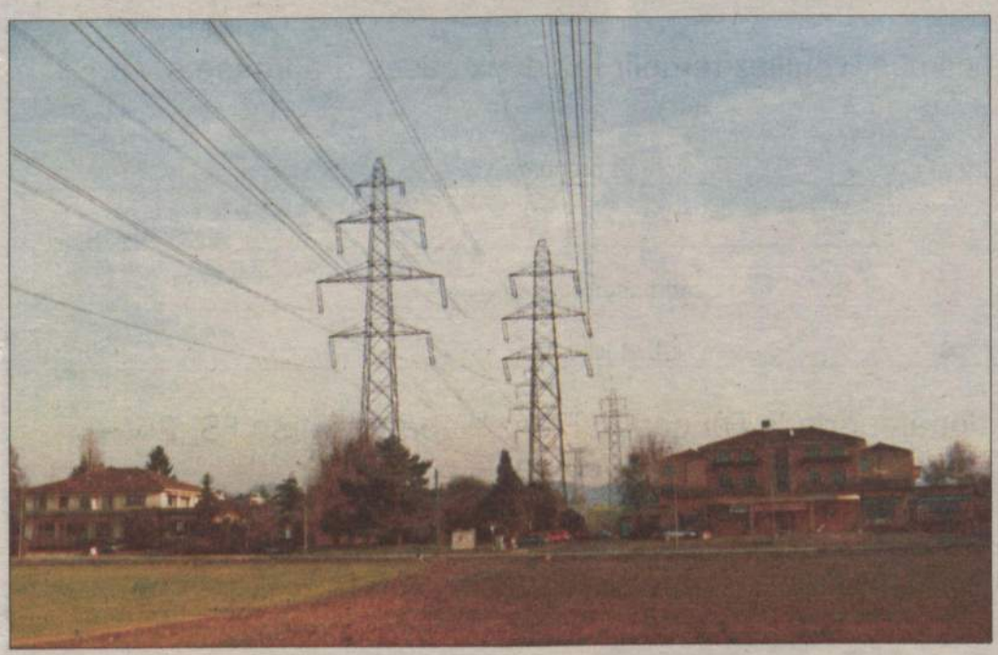
Au printemps de 1990, D.A. Savitz de l'Université de Caroline du Nord lançait un pavé dans la mare. Ce chercheur avait découvert que les enfants couraient deux fois et demie plus de risques de contracter un cancer du cerveau, si leur mère avait eu recours à un coussin électrique au cours de sa grossesse. De plus, les probabilités d'apparition d'une leucémie s'accroissaient de 70% et les autres formes cancéreuses de 30%.

Réactions immédiates

A la suite de ce constat, les deux fabricants américains de couvertures chauffantes s'efforcent de réduire au minimum l'intensité du champs électromagnétique produit, cela afin de se conformer aux normes du législateur. L'Organisation américaine de protection des consommateurs devait conseiller avec insistance à ses membres de renoncer aux coussins et aux matelas chauffants pour les femmes enceintes et les enfants.

Les sèche-cheveux aussi en cause

D'autres études épidémiologiques soupçonnent les champs électromagnétiques à inversion rapide d'avoir une action stimulante sur l'apparition de cancers. Des appareils électroménagers



Comment vivre sans danger dans une telle proximité?

comme le sèche-cheveux, en contact direct et fréquent avec la peau, pourraient être considérés comme dangereux à la lumière de recherches encore en cours.

Menaces sur le patrimoine génétique

Par quel processus les champs électromagnétiques seraient-ils responsables d'effets pervers sur la santé ? Deux chercheurs américains, Reba M. Goodman de l'Université Columbia de New-York et Ann Henderson de l'Université de New-York pensent que les champs électromagnétiques excitent indirectement le métabolisme de certains gènes et peuvent influencer ainsi la production de certaines protéines. Ils décrivent la production de cellules leucémiques «immortelles» sous un champs électromagnétique pulsé, originellement destiné à traiter les fractures osseuses. Ils ont pu constater que certains gènes accentuaient de manière significative leur production d'acide ribonucléique.

Des effets éphémères

D'autres travaux ont également montré que des appareils ménagers couramment producteurs d'un champs de 60 Herz étaient en mesure d'influencer le patrimoine génétique. L'effet était plus manifeste encore par des fréquences plus basses de 45 Herz.

Après une exposition de quelque 20 minutes, l'effet sur les gènes était particulièrement grand; il disparaissait progressivement par la suite. Paradoxalement, l'effet observé lors de forts champs électromagnétiques - tels ceux qu'on observe à proximité des lignes à haute tension - était manifestement plus faible.

Précieuse mélatonine

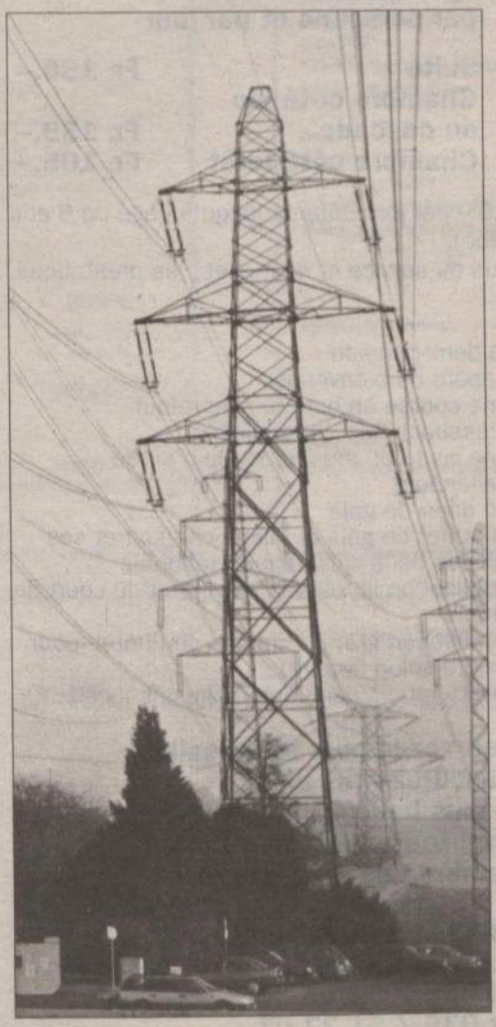
Plus significatifs encore sont les résultats d'un chercheur des Battelle Pacific North West Laboratories, Barry Wilson qui montrent que des rats soumis à un champs électromagnétique faible présentent une production ralentie de l'hormone mélatonine. Une hormone d'importance puisqu'elle pilote le système immunitaire, inhibe la croissance cancéreuse, activant des hormones comme l'oestrogène et la prolactine et freine la croissance des cellules cancéreuses, ainsi que le montre l'expérimentation animale et humaine.

Tumeurs du cerveau et cancer du sein

Quelques chercheurs sont persuadés que les tumeurs du cerveau particulièrement sont déclenchées par des champs éléctromagnétiques. De surcroît, des indices laissent à penser que les champs électromagnétiques peuvent être à l'origine de cancers du sein chez la femme et chez les hommes aussi bien. Richard Stevens, épidémiologue du cancer à l'Institut Battelle, attribue ce fait à l'inhibition de la mélatonine. A ses yeux, la corrélation entre les champs éléctromagnétiques et la production décroissante de mélatonine expliquerait pourquoi les femmes des pays industrialisés connaissent des taux de cancers du sein nettement supérieur à celles des pays en développement.

Electricien, métier à risques

En conclusion d'une étude financée par l'Etat américain, l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement a établi une relation probable entre les effets des champs électromagnétiques et la progression de 200% de leucémie infantile dans le voisinage des lignes à haute tension. D'autre part, l'Institut de recherche sur le cancer de Lyon ainsi que l'Institut londonien d'hygiène ont constaté une inquiétante augmentation (40%) des cas de leucémie aiguë parmi les électriciens.



Comme un totem à tête de mort.

Cancers du sein chez les hommes aussi

Des médecins norvégiens, pour leur part ont dépouillé le registre des tumeurs de leur pays sur une période de dix ans (de 1960 à 1970). A cette époque, on décomptait 38'000 hommes employés dans des métiers soumis à un fort rayonnement électromagnétique, des conducteurs de train et de trams notamment. L'exploitation de ces statistiques devait révéler que 12 de ces hommes avaient été atteints d'un cancer du sein alors que selon la moyenne générale de la population, ils n'auraient dû être que 5,8. Une augmentation de plus de 100%.

Des mesures de prévention

Bien que les effets sur la santé des champs électromagnétiques ne soient pas démontrés de manière rigoureuse et définitive, les indices sont suffisamment inquiétants pour que les autorités de certains pays aient pris des mesures. Ainsi l'Allemagne a limité la charge électromagnétique à 100 microteslar et, comme les enfants en pleine croissance sont particulièrement sensibles, le professeur J.H. Bernhardt, de l'Office fédéral de protection contre les radiations, recommande de ne pas installer les chambres d'enfants à proximité d'un colonne montante, de chauffe-eau, de compteurs de courant. Et les lignes à haute tension, cela va sans dire, ne peuvent survoler ou côtoyer des habitations, une école, un terrain de jeu ou de sport, etc.

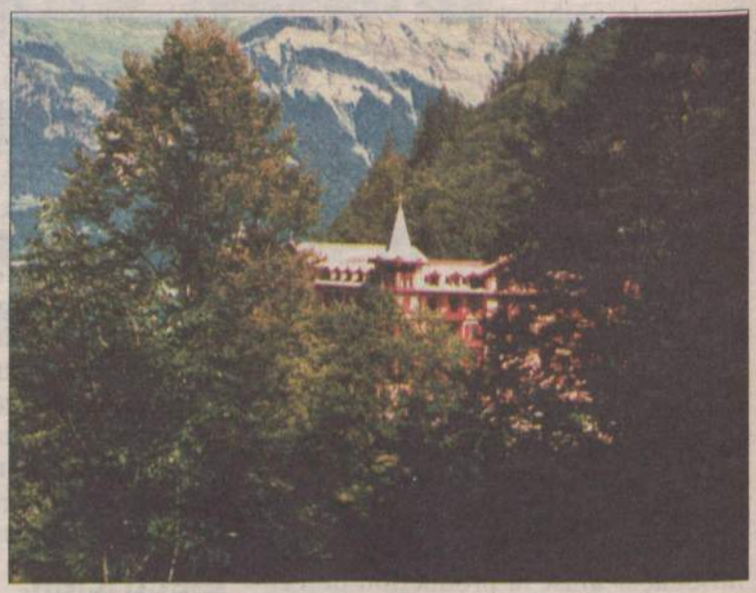
Victoire contre les électriciens

Les Tribunaux eux mêmes commencent à prendre en compte les dangers potentiels du rayonnement électromagnétique. Ainsi un tribunal administratif allemand vient de donner raison à deux citoyens qui s'étaient opposés il y a sept ans à la construction d'une ligne à haute tension (380'000 volts) sur leur terrain. Les juges ont considéré que l'autorité qui avait décidé de l'expropriation et de l'autorisation de construire à la compagnie d'électricité, n'avait pas suffisamment étudié la nécessité de cette construction et n'avait pas pris en compte les intérêts naturels des habitants.

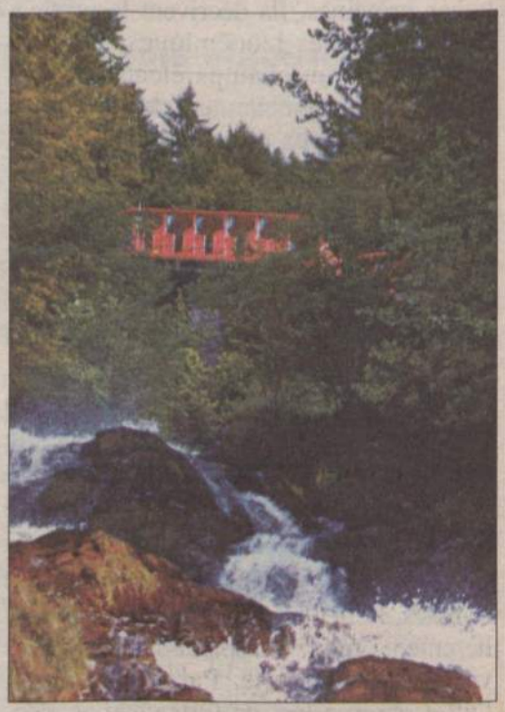
René d'Ombresson

25 avril 1993

Réouverture de Giessbach



Offrez vous, ou offrez à un être cher, un bouquet fleuri de jours heureux à Giessbach, l'un des plus beaux sites de Suisse et d'Europe. Laissez-vous choyer dans l'atmosphère chaleureuse de notre belle maison. Nos arrangements spéciaux avec leur nombreuses et excitantes prestations supplémentaires ont été conçus pour répondre au moindres désirs de nos hôtes.



Vacances au Grandhôtel Giessbach
Arrangements spéciaux

Prix à partir de 5 jours par personne et par jour		Prix à partir de 7 jours par personne et par jour	
Suite	Fr. 192.–	Suite	Fr. 180.–
Chambre côté lac ou cascade	Fr. 148.–	Chambre côté lac ou cascade	Fr. 139.–
Chambre côté forêt	Fr. 116.–	Chambre côté forêt	Fr. 105.–

Supplément pour chambre individuelle Fr. 10.– par jour.Enfants jusqu'à l'age de 6 ans dans la chambre des parents gratuits (lit bébé).
Dans les prix ci-dessus sont compris, en plus du service et des taxes, les prestations suivantes:

- la demi-pension
- l'apéro de bienvenue
- une course en bateau aller-retour Giessbach-See - Interlaken
- une visite au musée de plein air de Ballenberg
- un diner de gala
- le buffet de gala du dimanche soir et ses délices de la cuisine internationale
- l'utilisation libre de la piscine et du court de tennis
- l'utilisation gratuite du bus de l'hôtel (pour trajets selon horaire)
- divers rabais dans des magasins locaux

**Réservez le plus tôt possible!
Et assurez-vous ainsi
les plus belles
parmi toutes les ravissantes
chambres de Giessbach!**

**Grandhôtel Giessbach
CH 3855 Brienz
Tél. 036 / 51 35 35
Fax 036 / 51 37 07**

Bilan de la Fondation Franz Weber, 31.12.1991

		Actif	Passif
Caisse, chèques postaux, banque		543626.52	
Titres		160000.—	
Actions Parkhotel Giessbach SA		191191.10	
Fondation Giessbach au peuple suisse		186347.55	
Prêt Fond. Giessbach au peuple suisse (*)		400000.—	
Stock marchandises		67110.—	
Débiteurs divers		7871.87	
Actif transitoire		13695.90	
Immeuble		1346171.71	
Equipement		4900.—	
Installations		10650.—	
Programme ordinateur		26200.—	
Equipement ordinateur		44600.—	
Immobilisé Australie		1223835.—	
Véhicules-machines		21900.—	
Créancier Franz Weber			44781.55
Créanciers divers			7586.—
Hypothèque immeuble			330000.—
Prêt Giessbach (*)			400000.—
Provision pour frais divers			5000.—
Frais à payer			100603.55
Fortune			
- au 1er janvier 1991	3233903.40		
+ excédent de produits 1991	126225.15		3360128.55
		4248099.65	4248099.65

(*) remboursé en février 1992

Compte de pertes et profits 1991 de la Fondation Franz Weber

	Charges	Produits
Frais directs des campagnes		
Frais PTT pour campagnes, mobilisation, journal FW, actions directes (chevaux, éléphants, dauphins, buts généraux FFW, etc)	1753026.60	
Autres frais		
Salaires, charges sociales, intérimaires	294477.—	
Frais généraux (chauffage, électricité, frais immeuble)	56364.10	
Frais maintenance fichiers	18203.—	
Assurances	9899.50	
Entretien, réparat. installations	4145.60	
Fournitures de bureau, imprimés, administration, PTT.	87758.35	
Journaux, cotisations, documentations, films	11300.30	
Frais voyages, congrès etc	19196.45	
Frais voiture	10286.25	
Frais banque	461.60	
Frais divers	15872.85	
Amortissements	59637.—	
Intérêts hypothécaires	22639.60	
	2363268.20	
Produits		
Ventes nettes, dons divers, legs		63598.75
Campagnes diverses (chevaux, éléphants, dauphins, actions diverses, abonnement journal		2408449.88
Intérêts actifs		17444.72
		2489493.35
Excédent produits	126225.15	
	4248099.65	4248099.65

Bilan de la Fondation Giessbach au peuple suisse, 31.12.1991

	Actif	Passif
Caisse, chèques postaux	155681.24	
Immeuble Hôtel Giessbach	18150825.10	
Banque		1405.20
Renovation funiculaire	758938.10	
Titres Parkhotel Giessbach SA	2260902.—	
Total	21327753.54	
Bons de vacances		82669.20
Emprunt SA Parkhotel Giessbach		9000000.—
CC Fondation Franz Weber		186347.55
Créanciers divers		1185.55
Hypothèques		5700000.—
Emprunts divers		1660000.—
CC Parkhotel Giessbach AG		1805146.95
Emprunts (*)		800000.—
Passif transitoire		376367.20
Fortune		
Report de l'exercice précédent	1601842.79	
Revenu de l'exercice	114194.—	1716036.79
		21327753.54

(*) remboursé en février 1992

Compte pertes et profits de la Fondation Giessbach au peuple suisse, 1991

	Charges	Produits
Décoration	1902.80	
Frais de voiture	7197.30	
Frais de voyage	446.—	
Documentation, timbre Giessbach	3012.—	
Frais bureau et administration	8151.—	
Activités culturelles	43000.—	
Imprimés	9644.50	
Divers, frais de noteaire et d'avocat	9147.—	
Frais immeuble, assurance, impôt foncier	54394.20	
Frais CCP	116.60	
Intérêts passifs, frais de banque	55826.45	
Intérêts hypothécaires	317307.15	
Dons		4477.—
Dons funiculaire		140.50
Produits immeuble		400100.—
Produits divers (timbre Giessbach etc)		19621.50
Subvention Loterie Seva (funiculaire)		200000.—
	510145.—	624339.—
Revenu de l'exercice	114194.—	
	624339.—	624339.—

Subventions
Loterie Seva pour la rénovation du funiculaire

Helvetia Nostra: bilan au 31.12.1991

		Actifs	Passif
Caisse		1679.50	
Chèques postaux		15334.82	
Matériel de bureau, machines		2600.—	
Impôts anticipés		171.10	
Fondation Franz Weber		5.—	
Passifs transitoires			6541.90
Créditeurs Franz Weber			500.—
Fonds propres			
Report	31093.62		
/. excédents de charges	18345.10		12748.52
		19790.42	19790.42

Compte de pertes et profits 1991

	Actifs	Passifs
Dons divers, contributions de membres		26085.70
Intérêts actifs		202.35
Campagne Forêt de Giessbach	33801.20	
Amortissements	800.—	
Loyer	3200.—	
Frais généraux, PTT, etc.	6831.95	
	44633.15	26288.05
Excédent de charges		18345.10
	44633.15	44633.15

Grandhôtel Giessbach

Saison 1993

Programme des événements mondains et culturels

Renseignements et réservation:
Grandhôtel Giessbach, CH-3855 Brienz
Tél. 036 / 51 35 35 - Fax 036 / 51 37 07

Samedi 24 avril	Bal du printemps des actionnaires 19.30 apéro, buffet de gala, grand orchestre de danse, divertissements
Dimanche 25 avril	Ouverture officielle 11.30
Samedi 29 mai	Soirée viennoise «Rendez-vous à Schœnbrunn» 19.30 apéro, orchestre viennois, danse, divertissements et grand buffet de spécialités autrichiennes Fr. 125.- par personne. Tenue de soirée.
Dimanche 30 mai	«Fantasia» Concert, 21.00
Dimanche 20 juin	«Lieds sans paroles» Concert, 21.00
Samedi 17 juillet	Bal d'une nuit d'été «Gaudeamus igitur» 19.30 apéro, grand buffet de gala, Danse et divertissements dans nos jardins et salons. Les trois plus belles toilettes seront couronnées. Fr. 145.- par personne. Tenue de soirée.
Dimanche 25 juillet	«Les sons et les parfums» Concert, 21.00
Dimanche 1er août	Soirée populaire «La blanche croix de l'étendard» 19.30 apéro, buffet tessinois, danse, cortège aux lampions pour nos petits hôtes. Fr. 90.- par personne
Dimanche 8 août	Concert de l'Ensemble Ludus 16.00 h
Dimanche 12 septembre	Grand concert de l'Ensemble Ludus 16.00 h, Fr. 14.- par personne enfants Fr. 7.-
Samedi 18 septembre	Soirée tzigane «Viens, tzigan!» 19.30 apéro, grand buffet de spécialités d'Europe orientale, orchestre tzigan, danse et divertissements Fr. 125.- par personne. Tenue de soirée.
Dimanche 26 septembre	Le théâtre des marionnettes Entrée libre. Après le spectacle: bar au sirops pour les enfants
Dimanche 10 octobre	«Rhapsody in blue» Concert, 17.00 h
Samedi 24 octobre	Bal de fin de saison «Ce n'est qu'un au revoir...» 19.30 h apéro, buffet de gala, grand orchestre de danse et divertissements Fr. 140.- per personne. Tenue de soirée.
Dimanche 25 octobre	Fermeture officielle 17.00 h

Dans les prix par personne de nos manifestations sont compris les apéritifs, le dîner de gala ou le buffet, la musique et les divertissements.

Sous réserve de changements mineurs

A renvoyer à: Grandhôtel Giessbach, CH-3855 Brienz

Veuillez m'adresser le prospectus Giessbach détaillé (sans engagement)

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse exacte: _____

_____

Code postal: _____ Localité: _____